

MUSIQUES[©] INTERDITES

IX^e FESTIVAL MARSEILLE 2014

MUSIQUES[©] INTERDITES

call my wife. Cala, Calachira, Gradiva
has been my (gradiva) Olive (the color of her skin) Olive, the
Catalan diminutive of olive; and its delicious denotation
ette, Orihuette, Buribette, Burkucteta,
Chuetta, Solibubuleta, Oliburibuleta, Chuetta. into
her lionete (little lion) Broussin. She roars like the
stro-Goldvogyer Mayer lion when she is angry:
mirrel, Tapira, Little Nebus (because she
has a lovely little Ford animal
of lioness
brings me all
in perfect into the honey of my thought in the busy heart of my brain.)
She Discovers
The answers (the
brain.)

"Regard perceur de murailles"
Paul Eluard

brought me the rare books on magic that stood in the Brevet
elaboration. The promise image the my subconscious wished for, the
graph of an unknown. Painting destined to reveal
our esthetic enigma, the advice the world gave me of my too
active images from romanticism. I also call Cala Noctette
Poilu - Fairy Hazelletout (because of the very fire
it the covers the hazelnut of her cheeks); and also
Frouls Bell" (because she reads to me aloud during
my long sessions of painting, making a murmur
of a fox bell for statue of death I heard all
the things the but for her I should
never + never) ~~del~~

Revue de presse

[Actualités](#) » les brèves 05/26/14

**26/05 : MUSIQUES INTERDITES,
NEUVIÈME ÉDITION**



© DR

par forumopera.com

Du 2 au 8 juillet, le festival « Musiques Interdites », créé pour réhabiliter la musique condamnée comme « dégénérée » par le régime nazi, proposera à Marseille quatre créations. Tout commence par la projection de *La Ville sans Juifs*, film muet de 1924 réalisé par Hans Karl Breslauer, qui sera accompagnée par une composition originale de Pierre Aviat.

Le 5 juillet, un concert poursuivra l'exploration de l'œuvre de Jan Meyerowitz, entamée l'an dernier : on y entendra des extraits de son opéra *The Barrier*, donné en 2013, ainsi que son *In Memoriam Pierre Guerre*, cycle

de mélodies pour soprano interprété par Claudia Sorokina et – à condition d'en trouver la partition, son Hérodiade d'après Mallarmé. Le 6 juillet, une soirée à laquelle participent Brigitte Peyré et Nicolas Cavallier associera le *Pierrot lunaire* de Schoenberg à deux œuvres de Patrick Hersant : *Lebenslauf* (1992), sur des poèmes de Hölderlin, et une création, *D'où nul n'est revenu*, sur un texte de la résistante déportée Charlotte Delbo. Enfin, en clôture du festival, *Die Kathrin*, le dernier opéra de Korngold, dont la création aurait dû avoir lieu à Vienne en 1938 (et dont le deuxième acte se déroule dans une boîte de nuit à Marseille...), sera présenté dans une version réduite (sans chœurs) et mise en espace dans la cour intérieure de la Préfecture. Amateurs de belles (re)découvertes musicales, cette manifestation est faite pour vous !
[Laurent Bury]

Renseignements sur le site de [Musiques Interdites](#)

[Tweet](#)

Musiques Interdites : IXème festival

par Caroline Alexander

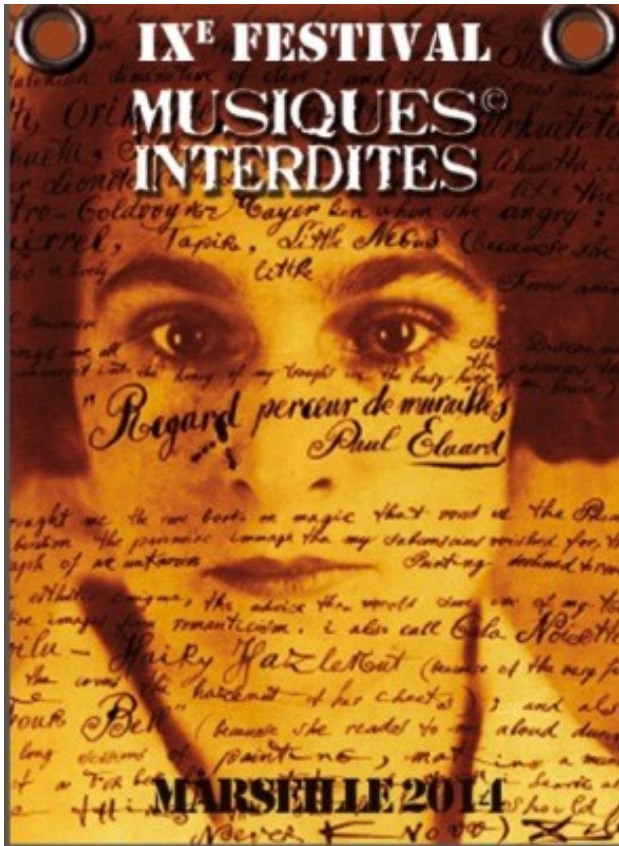
Frontières, exclusion, mémoire et oubli



A Marseille, depuis neuf étés, un rendez-vous musical pas comme les autres réunit les mélomanes et les amateurs de raretés. Un rendez-vous de mémoire consacré aux musiciens bâillonnés par les dictatures. Du 2 au 8 juillet prochain *Musiques interdites* leur rendra hommage en quatre créations axées autour des thèmes des frontières et des exclusions. Cinéma, concerts, oratorio et création de l'opéra : *Die Kathrin* d'Erich Wolfgang Korngold. Un événement qui l'année dernière n'avait pas pu être mené à terme à la suite de problèmes financiers.

Ils s'appelaient Korngold, Schreker, Hindemith, Weill, Braunfels, Zemlinsky, Krasa, Ullmann, Haas : la dictature nazie taxa leurs œuvres de « musique dégénérée » - « entarte musik », comme elle le fit dans les domaines de la peinture, de la littérature, de la pensée humaine. Ils furent en leur temps – durant le premier tiers du vingtième siècle, des créateurs novateurs reconnus, fêtés. Ils pratiquaient les styles les plus divers où les harmonies classiques croisaient les atonalités et le dodécaphonisme, le jazz et la musique populaire... Juifs, communistes, amateurs de jazz étaient exclus d'office. Après la guerre, la vogue de l'atonalité décrétée à Darmstadt plongea nombre d'entre eux dans un deuxième oubli. Il fallut attendre la fin des années soixante pour remettre ces musique dans nos oreilles, notamment grâce aux recherches de la firme Decca qui leur consacra une remarquable collection.

Nazisme et stalinisme allaient se tendre la main dans la mise à la poubelle de toute œuvre dont l'esthétique, le fond comme la forme risquait de perturber les diktats de leurs politiques. Et tout compositeur dont les origines n'entreraient dans le moule de critères raciaux.



En espérant que les revendications des intermittents ne viennent les perturber, Michel Pastore, directeur du festival et le Forum Culturel autrichien, son partenaire, ont élaboré un programme varié où se croiseront le cinéma, la musique orchestrale et l'opéra. Deux espaces seront investis : La Friche Belle de Mai—haut lieu de la vie artistique marseillaise - et, comme chaque année, sous le parrainage de du Préfet de Région, l'imposante cour historique de la préfecture des Bouches du Rhône, lieu symbolique qui fut zone libre de 1940 à 1942, et qui fit de Marseille la capitale de l'exil durant les années noires mondiale. Elle se veut aujourd'hui symbole des réconciliations.

On découvrira le dispositif scénique unique conçu par le plasticien Philippe Adrien qui veut sortir concerts et spectacles de la routine des conventions. Projections et jeux de lumière rappelleront les autodafés assassins de l'intelligence en parallèle avec des images du maquis du Vercors. On passera du noir et blanc à la couleur en hommage à Erich Wolfgang

Korngold qui, réfugié à Hollywood, y devint le premier grand compositeur de musiques de films, à l'aube du technicolor. Philippe Adrien a également conçu l'assemblage des interviews témoignages autour du compositeur Jan Meyerowitz, incarcéré au Camp des Mille, réfugié dans différentes cachettes de Marseille avant son exil à New York. On

entendra pour la première fois son cycle mélodique pour soprano composé durant son incarcération. Des extraits de *The Barrier versus Mulâtre* (voir WT [3803](#) du 13 juillet 2013) créé l'été dernier seront également diffusés

Le cinéma donnera le coup d'envoi avec *Die Stadt ohne Juden/La Ville sans Juifs*, film muet satirique de Hans Karl Breslauer (1888-1965) réalisé en 1924 et « cinémixé » pour l'occasion par Pierre Aviat (mercredi 2 à 22h sur le toit terrasse de la Friche Belle de Mai). Le grand théâtre du même lieu accueillera le samedi 5 à 21h l'hommage à Meyerowitz *Meyerowitz's Marseilles Barrier*.

Le 6 juillet à 21h, sur le grand plateau de la même Friche, la création de l'oratorio *Qui rapportera ces paroles ?* réunira le compositeur Philippe Hersant, né en 1948 et l'auteur dramaturge Charlotte Delbo (1910-1985), rescapée des camps. Arnold Schoenberg et son *Pierrot lunaire*, le poète Hölderlin (*Lebenslauf*) mis en musique par Philippe Hersant compléteront la soirée.

En clôture le 8 juillet, la création tant attendue de *Die Kathrin versus Zone libre* de Korngold, adapté par Michel Pastore. L'Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine sera dirigé par Sébastien Billard.

Parmi les artistes invités sur l'ensemble de la manifestation on rencontrera, entre autres, Elisabeth Flechl, Klemens Sander, Claudia Sorokina, Vladik Poloniov, Raoul Lay et l'Ensemble Télémaque, Nicolas Cavallier, Brigitte Peyré... L'ancien ministre de la justice Robert Badinter a été nommé invité d'honneur de l'événement. **Marseille – Festival Musiques Interdites, du 2 au 8 juillet 2014 www.musiques-interdites.eu – musiquesinterdites.free.fr billeterie.lafriche.org – 04 95 04 95 95**

[Caroline Alexander](#) vendredi 27 juin



9e édition d'un festival qui a du sens !

Musiques Interdites



Interdits... les juifs dans le film muet *La ville sans juifs*, tourné en 1924 par **Hans Karl Breslauer** à partir du roman éponyme d'Hugo Bettauer, écrivain juif autrichien assassiné par un militant nazi ! Sa satire de l'antisémitisme et de ses conséquences possibles dérangeait... On découvre ce long métrage d'anticipation politique projeté sur le toit-terrasse de la **Friche de la Belle de mai**, son style expressionniste rehaussé d'un accompagnement musical électro mixé par Pierre Avia (2 juillet).

Interné... au Camp des Milles le musicien juif Jan Meyerowitz ! Il fut sauvé par le réseau Varian Fry et vécu dans la clandestinité des réseaux résistants... On a découvert, lors du Festival 2013, son bel opéra *The Barrier*. **Michel Pastore** réunit, autour de cette re-crédation, des interviews à propos de sa présence dans le midi de la France. En regard, **Claudia Sorokina** (soprano) et **Frédéric Leroy** (baryton) chantent des extraits de son opéra et un cycle inédit de mélodies accompagnées au piano par **Vladik Polionov** (5 juillet, **La Friche**).

«**Dégénéré**»... **Arnold Schoenberg** ! Cumulant avant-gardisme et judéité, le compositeur a fui l'Allemagne nazie en 1933... Son chef-d'œuvre, le *Pierrot lunaire* (1912), demeure un geste lyrique fondamental pour la lecture de l'art moderne. La soprano **Brigitte Peyré** et l'**Ensemble Télémaque** donnent vie aux poèmes symbolistes d'Albert Giraud. **Raoul Lay** crée également un opus de Philippe Hersant *Qui rapportera ces paroles ?*, composé d'après la pièce de Charlotte Delbos, «une tragédie qui se passe dans un camp de concentration». Des lycéens récitants, formés

en partenariat avec l'ERAC, le plasticien **Philippe Adrien**, le peintre performeur **Dominique Pichou** et la formidable basse **Nicolas Cavallier** participent à l'événement (6 juillet, **La Friche**).

Exilé... Erich Wolfgang Korngold. Son ultime opéra *Die Kathrin*, dont la création avait été annulée à Vienne par les nazis en 1938 (et l'an dernier au festival), est joué dans une adaptation condensée, mise en espace et actualisée... Une partie de l'action se passe à Marseille dans les années 30 et traite d'une histoire d'amour franco-allemande. Le plateau de chanteurs qui exhume l'œuvre est secondé par l'Orchestre symphonique de la Garde Républicaine dirigé par **Sébastien Billard** (8 juillet, **Cour de la Préfecture des B.d.R**).

JACQUES FRESCHEL

Juin 2014

9^e festival Musiques Interdites

du 2 au 8 juillet

Marseille

www.musiques-interdites.eu

Réservations :

www.lafriche.org (04 95 04 95 95)

www.espaceculture.net (04 96 11 04 61)

www.fnac.com

Photo : Elisabeth-Flechl-©-Elisabeth-Flechl

[Jacques Freschel](#) |

Catégorie(s) : [Concert](#), [Festival](#), [Musique](#)

Zibeline : [n° 75](#)

Mots-clés : [9e festival Musiques Interdites](#), [Arnold Schoenberg](#), [Claudia Sorokina](#), [Erich Wolfgang Korngold](#), [Hans Karl Breslauer](#), [Sébastien Billard](#), [Vladik Polionov](#)

DÍAPASON

L'AMOUR DU CLASSIQUE, LA PASSION DE L'EXCELLENCE

Numéro Spécial Festival Mai 2014

Les événements de Musiques Interdites

Claudia Sorokina / Vladik Polionov

MEYEROWITZ

05/07/2014

MUSIQUES INTERDITES - FESTIVALS PACA

Ensemble Télémaque

SCHOENBERG, HERSANT

06/07/2014

MUSIQUES INTERDITES - FESTIVALS PACA

Korngold / Pastore : Die Kathrin

SÉBASTIEN BILLARD

08/07/2014

MUSIQUES INTERDITES - FESTIVALS PACA

Lieu

Musiques Interdites

Voir le détail du concert

13000 Marseille

Tel : 04 91 90 46 94

<http://www.musiques-interdites.eu>

+ D'INFO SUR LE LIEU

Dates

05 juillet 2014 à
21h00

Le 5 juillet, Grand Théâtre Friche de la Belle de Mai, 21 h.

Sorokina soprano, Polionov piano – Meyerowitz.

Lieu

Musiques Interdites

Voir le détail du concert

13000 Marseille

Tel : 04 91 90 46 94

<http://www.musiques-interdites.eu>

+ D'INFO SUR LE LIEU

Dates

06 juillet 2014 à
21h00

Le 6, Grand Théâtre Friche de la Belle de Mai, 21 h.

Peyré soprano, Cavallier baryton-basse, Ensemble Télémaque, dir. Lay – Schoenberg, Hersant.

KORNGOLD / PASTORE : DIE KATHRIN

SÉBASTIEN BILLARD

Lieu

Musiques Interdites

Voir le détail du concert

13000 Marseille

Tel : 04 91 90 46 94

<http://www.musiques-interdites.eu>

[+ D'INFO SUR LE LIEU](#)

Dates

08 juillet 2014 à
21h45

Le 8, Cour de l'Hôtel de la Préfecture,
21 h 45.

Korngold / Pastore : Die Kathrin.

Flechl, Schirrmacher, Sander, Faraon,
Csoma, Tissot. Orchestre de la Garde
Républicaine, dir. Billard.

À SUIVRE

Opéras de l'opéra



Giovanni Battista Rubini dans *I puritani*.

ARTURO

or (mi grave/contre-fa)

Arturo échappent aux Puritains pour aller, sous les ordres de son oncle, à la raison vaine, faire écho à la sublime romance par elle exhalée, cet Arturo, noble et chevaleresque, les fervents de la voix de l'événement au rang de mythe vocal. Au sein du quel, légendaire d'opéra à Paris, en 1835, son créateur, Giovanni Battista Rubini (1794-1854), magnificateur du héros romantique, juvénile et passionné, d'autant que de fois d'amour et de liberté, l'œuvre d'un timbre légèrement voilé, délectable, l'expression d'un goût de la cantilène bellinienne, connaît une ardeur blafarde dans la conquête des extrêmes de son registre aigu. Ayant repoussé les limites de son émission de poitrine jusqu'à si bas, usant au-delà d'un frottement soutenu jusqu'à son ombre contre la de la scène finale, l'effaçable artiste se montre téméraire. La partition s'ingénie à multiplier à l'envi les résonances et résonances, une autant de climax vocaux.

se gardera cependant de voir dans ce tétrastichisme premier romantisme un héros pré-vedé aux arts redondants. Même si la ligne spirale et stylisée d'Arturo, exempt de fioritures belcantistes adules au minimum, marque une évidente modernité. Rubini, élève d'Andrea Nozzari (1775-1832), édité, union de filiation avant que de se couler dans le moule de Bellini et Donizetti. Comme beaucoup de moins de l'époque s'accrochent pour souligner la modestie de ses moyens et la difficulté qu'il rencontrait parfois à se faire entendre, notamment dans les ensembles, il est prudent d'éviter les anachronismes. L'époque cherche à l'étonner ce que pourrait être le profil vocal idéal, du vaillant partisan des Swans, imprégné de romantisme tardif, Luciano Pavarotti brille d'une lumière scintillante, aux dépens de son timbre. Le vil argent d'Alfredo Kraus, noble et chaste, servait un brin de naïveté. La modestie de Juan Diego Florez semble tendre vers l'idéal, même si le profil vocal n'aurait parfois à se souvenir du divo agnoli. Le contre-fa reste, en toute hypothèse, sous-tendu, car pénible à la scène et régulièrement effacé de manière artificielle au disque.

Jean Cabourg

Brèves



JEAN-BAPTISTE MILLOT

NOMINATIONS
Olivier Mantei à l'Opéra-Comique

On connaît enfin le nom du successeur de Jérôme Deschamps à la direction de l'Opéra-Comique. Il s'agit d'Olivier Mantei (né en 1965), qui y occupe aujourd'hui le poste de directeur adjoint. Pour l'instant, son titre est celui de « directeur délégué », en attendant le départ de son prédécesseur à l'été 2015. Quant à sa première saison, il ne devrait l'ouvrir qu'à l'automne 2016. Dans l'intervalle, en effet, il est prévu que la maison ferme ses portes pour des travaux de rénovation.

François-Xavier Roth à Cologne

Le chef français vient d'être nommé « Generalmusikdirektor » (« directeur général de la musique ») de la ville de Cologne. Il prendra officiellement ses fonctions le 1^{er} septembre 2015, avec un contrat de cinq ans. Ce titre fait de lui,



CELINE CALDER

à la fois, le directeur musical de l'Opéra qui devrait ouvrir ses portes à l'automne 2015, après plusieurs années de travaux de rénovation) et du fameux Gürzenich-Orchester, fondé en 1857. François-Xavier Roth succède à une longue lignée de chefs prestigieux, parmi lesquels Hermann Abendroth, Günter Wand, Marek Janowski et James Conlon.

FESTIVALS

Caracalla 2014

Comme chaque été, deux productions lyriques seront à l'affiche du festival organisé par l'Opéra de Rome dans le cadre somptueux des Thermes de Caracalla. Vu les dimensions du lieu, il est difficile d'y programmer des titres rares et, depuis son inauguration en 1937, avec *Lucia di Lammermoor*, la manifestation privilégie le grand répertoire. *La Bohème* sera ainsi à l'affiche, pour neuf représentations, entre le 14 juillet et le 9 août, dirigée par Daniele Rustioni, mise en scène par Davide Livermore, avec notamment Carmela Remigio et Aquiles Marchado dans la distribution. *Il barbiere di Siviglia* suivra, pour sept représentations, entre le 23 juillet et le 8 août, avec Stefano Montanari à la baguette, Lorenzo Mariani à la réalisation, et un plateau où l'on suivra, avec attention, le jeune et excellent ténor américain René Barbera en Almaviva.

Marseille 2014

Présidé par Wilfried Meynet, dirigé par Michel Pastor et parrainé par Robert Badinter, le Festival « Musiques interdites » proposera, le 8 juillet, dans la cour de l'Hôtel de préfecture des Bouches-du-Rhône, *Die Kathrin* de Korngold (opéra achevé en 1937, interdit de création à Vienne, l'année suivante, et finalement donné à Stockholm, en 1939), dont la représentation avait été annulée, en 2013. Il s'agira d'une « mise en espace » (d'où le titre du spectacle, *Die Kathrin raum Zone Libre*), illustrée par des projections vidéo, en écho à la thématique des œuvres



Erich Wolfgang Korngold.

et musiciens bannis par le Troisième Reich : création des

autodafés nazis, actualisés de la Seconde Guerre mondiale, Marseille en 1940, les maquis du Vercors... Le festival a également commandé un oratorio à Philippe Hersant, *Quel rapportera ces paroles ?*, qui sera couplé, le 6 juillet, avec une autre pièce du compositeur (*Lebenslauf*) et *Pierrot lunaire* de Schoenberg. Il s'agira, là encore, d'une « mise en espace », dans le théâtre La Friche-la Belle de Mai.

RÉSURRECTION

San Diego sauvé du naufrage

Dans l'éditorial de son numéro d'avril 2014, *Opéra Magazine* s'était fait l'écho de la prochaine fermeture du San Diego Opera, annoncée le 19 mars par le conseil d'administration. Grâce à une mobilisation exceptionnelle, notamment financière, l'institution pourra finalement poursuivre ses activités. La saison 2015 est déjà annoncée : *La Bohème*, *Don Giovanni*, *Nixon in China* et un gala célébrant le 50^e anniversaire de la compagnie.

ON ENREGISTRE

Bryan Hymel chez Warner Classics

Particulièrement remarqué en *Enée des Troiens*, au Covent Garden de Londres et au Metropolitan Opera de New York, le ténor américain



WARNER CLASSICS

vient de signer avec la prestigieuse multinationale. Son premier album, dont la sortie est prévue début 2015, rassemblera des airs parmi les plus ardens du répertoire, avec Emmanuel Villame à la tête du Philharmonia de Prague.

FESTIVAL

"Musiques interdites" autorisées à émouvoir

Une année après l'autre, le festival des Musiques interdites continue son long travail de mémoire en sortant de l'oubli des compositeurs et les œuvres interdites par les régimes totalitaires. La 9^e édition du festival ne faillit pas à la règle. Elle sera présentée par Robert Badinter, ancien Garde des Sceaux, et consacrera quatre soirées à celle lituanienne des musiques interdites. Outre la partie musicale et scénique, riche de trois créations, le festival a l'ambition de restituer les conditions difficiles avant précédé leur émergence. Capitale des candidats à l'exil durant la seconde guerre mondiale, Marseille a l'ambition de devenir selon les organisateurs du festival, le "symbole des réconciliations", grâce notamment à la "puissance lyrique des œuvres réhabilitées". Depuis 2004, les initiatives artistiques prises par le festival ont permis de faire connaître au public des artistes hommes par les systèmes totalitaires. Et de restituer, dans le même temps, tout un patrimoine culturel de manière à marquer, même symboliquement, la revanche de la liberté de création sur les dictatures. Film, concert, oratorio, opéra, sont à l'affiche de cette programmation. La cour de l'Hôtel de Préfecture des Boutiches-du-Rhône servira de notamment cadre à l'une de ces manifestations musicales et mémorielles. Une démarche culturelle qui se double d'une mission pédagogique et citoyenne primordiale.

Pl. F.



Raoul Lay, compositeur, à la tête de l'ensemble Télémaque, dirigera l'oratorio donné le 6 juillet à la Friche Belle de Mai, avec Brigitte Peyre (soprano) et Nicolas Cavallier (baryton).

PHOTO DR.

Un programme autour de la mémoire

Tout commence le 2 juillet sur le toit-terrasse de la Friche avec la diffusion d'un film, *La Ville sans jadis*, réalisé en 1924 par Hans Karl Breslauer. Une projection "chéminée", sera mise en place avec la complicité artistique de Pierre Aviat, à qui l'on doit déjà la musique du film *Les invasions barbares*. Le 5 juillet, le grand plateau de la Friche accueille un ciné-concert, *Meyrowitz's Marseilles* Barrière, hommage au compositeur Jan Meyerowitz, dont le parcours de vie a été marqué par son internement au Camp des Milles. Le 6 juillet, la Friche recevra un oratorio-création "Qui rapporte-

ra ces paroles ?" associant les mémoires d'Arnold Schoenberg et de la résistante Charlotte Delbo, sur une musique du compositeur Philippe Hersant. La direction d'orchestre a été confiée à Raoul Lay, directeur artistique de l'ensemble Télémaque, qui partage son temps entre la création et la diffusion des musiques d'aujourd'hui.

Le 8 juillet, c'est un opéra de Korngold "Die Kathrin versus Zone libre", qui sera donné dans la cour de la Préfecture, avec l'Orchestre symphonique de la Garde républicaine.

→ Rens. sur www.musiques-interdites.eu

N

LA LETTRE DU MUSICIEN

Juin 2014

UN OPÉRA CENSURÉ DE KORNGOLD À MARSEILLE

Die Kathrin versus Zone libre, ultime opéra de Korngold, aura sa revanche : le régime nazi en avait interdit la création à Vienne en 1938 ; ce 8 juillet, adapté par Michel Pastore, il sera donné à Marseille, avec des solistes du Volksoper de Vienne et l'Orchestre de la Garde républicaine (8 juillet). Ce spectacle est proposé par le festival Musiques interdites (2 au 8 juillet), qui s'attache à faire entendre des œuvres rejetées par les régimes totalitaires. A découvrir aussi : l'oratorio *Qui rapportera ces paroles ?* de Schoenberg/Hersant, ou un concert d'œuvres lyriques inédites de Jan Meyerowitz. > 0496110461

FÊTES BAROQUES DANS LE BORDELAIS

Animées par Xavier Julien-Laferrrière, les Fêtes baroques retrouvent le chemin des châteaux du Graves et du Sauternais, pour des programmes de musique Renaissance, baroque ou classique, avec les ensembles L'Escadron volant de la Reine à Cadaujac, Les Caractères à Cérons, Les Coloquintes à Léognan,

Quinta Essentia à Podensac, le Jeune Orchestre atlantique à Bordeaux, L'Escarboucle à Pessac, Le Plisson à Léognan... Du 2 au 16 juillet. Invité d'honneur, Philippe Herreweghe dirigera des symphonies de Mozart et Beethoven... > 0613070165

EVGUENY SVETLANOV À L'HONNEUR À COLMAR

Le 26^e Festival international de Colmar (3 au 14 juillet) rend hommage à Evgueny Svetlanov (1928-2002). A la tête de son Orchestre symphonique d'Etat de Russie (formation qu'il a dirigée pendant trente-cinq ans), il s'était produit à plusieurs reprises à Colmar entre 1992 et 1996. Au fil des 27 concerts de l'édition 2014, on entendra, entre autres, les concertos pour piano de Rachmaninov et de Tchaïkovski sous les doigts de Denis Matsuev, Boris Giltburg et Alexander Romanovski, des récitals de piano par Grigory Sokolov, Evgeny Kissin, Jorge Luis Prats... La musique de chambre est aussi à l'honneur avec cinq quatuors (Prazak, Talich, Sine Nomine, Kopelman et Schumann). Quant à l'Orchestre national philharmonique de Russie (dir. Vladimir Spivakov), il ne donnera pas moins de sept programmes. > 0389206897

Agenda des interprètes

Marina Di Giomo, piano, est en récital au Fleix, en solo le 20 juillet (Moussorgski, Scriabine, Rachmaninov, Brahms, Liszt, Chopin), puis, dans le cadre du trio Cézanne (avec Guillaume Leroy, alto et accordéon, et Hanchao Jiang, saxophone), le 23 (Mozart, Schumann, Debussy, Hindemith, Peterson), un programme repris à Saint-Amand-de-Verdt le 25.

Fabrice Millischer, trombone, donne deux concerts avec la Philharmonie de Dessau (Allemagne) les 19 et 20 juin. Il s'envole ensuite pour le Japon où il donnera, du 29 juin au 2 juillet, des concerts et classes de maître (à Hiroshima, Nigata et Tokyo). De retour en France, il se produira avec orgue à Gérardmer le 6 juillet, et Obernai le 15. Il sera aussi

à Fronton le 11 juillet avec l'harmonie H2O, à Guidel le 21 avec l'Orchestre de chambre de Toulouse, avant de donner une série de concerts et classes de maître au Festival de Lieska (Finlande) du 25 juillet au 2 août.

Cédric Tiberghien, piano, sera en résidence à l'Orchestre philharmonique de Strasbourg pour la prochaine saison. Il y donnera 5 concerts, en solo, duo, musique de chambre et avec orchestre. En attendant, il joue Debussy à Mulhouse les 19 et 20 juin, puis le *Concerto n°17* de Mozart avec l'Orchestre des Pays de Savoie à Vichy le 27. Il donne deux concerts en musique de chambre au West Cork Chamber Music Festival les 1^{er} et 3 juillet, puis à Evian le 9.

CORDES LATINES EN ARDÈCHE

Dirigé par le quatuor Debussy, le festival Cordes en ballade, dont la 16^e édition se déroule du 3 au 14 juillet, mettra à l'honneur la musique espagnole et latino-américaine, avec le violoniste Alexis Cardenas. Les Debussy rendront hommage à Frida Khalo avec Sandra Rumolino, chant, Sylvain Stawsky, récitant, et Kevin Seddiki, guitare. Deux florilèges de la musique espagnole, avec le piano de Guillaume Vincent, et le quatuor madrilène Breton. A noter, les concerts "Nouveaux talents", avec les quatuors Alcea, Arod et Shana. > 0472078453

LE FESTIVAL DE CHAMBORD CROISE LES RÉPERTOIRES

Pour la 4^e édition du festival, ouverture avec les *Sept Dernières Paroles du Christ* de Haydn (Insula Orchestra). Lyrique, avec le *Stabat Mater* de Pergolèse, des lieder par Karen Vourc'h ou un concert des Folies françaises (Rameau). Honneur aux textes avec un conte musical (*L'Autre Monde* de Cyrano de Bergerac) et un concert-lecture de Denis Podalydès (d'après les *Mémoires* de Saint-Simon), entouré d'Isabelle Druet, mezzo, et d'Olivier Baumont, clavecin. Parmi les invités, on retrouvera Alain Planès, Nemanja Radulovic et Laure Favre-Kahn, Pascal Amoyel et Emmanuelle Bertrand, Jean-Philippe Collard, Nicholas Angelich... Du 4 au 19 juillet. > 0254505040

CLARINETTE ET THÉÂTRE MUSICAL EN BOURGOGNE

Du 6 juillet au 22 août, le Festival de Bourgogne du Sud reçoit la clarinetiste Béatrice Berne pour une série de concerts, tandis que la soprano Hélène Tisserand interprétera Bach et Telemann avec le concours d'Agnès Lacomberie, flûtes, et de Thibault Lafave, clavecin. En août, théâtre musical avec *Anacréon*.

30 ANS DU TRIO D'ARGENT
3 CONCERTS AU TRITON

Samedi 5 juillet 2014 - 17h30 - 19h - 22h

25 juin 2014

50 | SORTIR

La suite des festivals de l'été

MARSEILLE L'HEBDO MERCREDI 25 JUIN 2014

Jazz encore, mais cette fois à Juan-les-Pins, avec The Family Stone + Chic featuring Nile Rodgers (vendredi 11), George Benson (samedi 12), Youn Sim Noh (vive l'an passé à Marseille) + Jamie Cullum le dimanche 13, Stacey Kent + Mann Kauche + Chick Corea & Stanley Clarke (mardi 15), Joss Stone (mercredi 16), Steve Wonder (vendredi 18), Orquesta Aragón (samedi 19) et pour finir Naomi Shelton & The Gospel Queens (dimanche 20). Plus modeste, mais plus proche, le Charlie Jazz Festival (au Domaine de Fontblanche, à Vitrolles) accueille cette année Médéric Collignon, dans ses reprises de King Crimson (le vendredi 4 juillet), le Amour Brahman Quartet (samedi 5) et le Joshua Redman Quartet (dimanche 6). À Marseille l'édition 2014 du festival Les Suds démarre le 14 juillet avec l'Amsterdam Klezmer Band, le mardi 15 on entendra les Marschallas DJ Oli et Ahnada Smis, le mercredi 16 les Américains de Calexico et le jamaïcain Winston McAnuff. Le jeudi 17 événement avec une superstar oubliée des cibles, le Sud-Africain Johnny Clegg (+ Mahotella Queens) ; le même jour le Syrien Omur Souleymen (récentement attendu à Marseille au Miroir). Le vendredi 18 Chacho Valdes and The Afro Cuban Messengers + les Marschallas de Dupain. Le samedi 19, trois voix féminines solo venues de cinq pays (sic) au théâtre antique : Cigdem Aslan (Turquie), Esperanza Fernandez (Espagne) et Susheela Raman (Inde/Pakistan/Angleterre). Terminons cette série de concerts jazz / musiques du monde avec le festival "Accordéonade" les 10 et 11 juillet au théâtre Silvain, à Marseille, avec des championnes de l'accordéon contemporain.

Plano, lyrique, classique
Les trois rendez-vous phare de l'été provençal, ceux qui attirent des touristes amateurs venus de l'Europe entière, ce sont ceux d'Aix, d'Orange et de La Roque d'Anthédon. Le festival lyrique d'Aix met cette année au vedette Mozart, avec *La flûte enchantée* (à partir du 2 juillet), Haendel avec *Armante* (à partir du 3 juillet), Rossini, avec *Il barbiere di Siviglia* (à partir du 4 juillet) et Bach avec les cantates de *Trauerwacht* (à partir du 11 juillet). L'univers tout aussi lyrique mais plus classique d'Orange propose cette année au théâtre antique deux opéras de Verdi, *Nabucco* (9 et 12 juillet) ainsi que *Otello* (2 et 3 août). Entre les deux, le *Carmina Burana* de Carl Orff (le 17 juillet). Autre grand rendez-vous des pincés provençales durant l'été, le festival international de piano de La Roque d'Anthédon durant un mois entier, du 18 juillet au 17 août. Avec en ouverture un habitué des lieux, Boris Berezovsky, et, parmi les pianistes attendus, Bruce Brubaker, Roman Deschamps, Claire-Marie Le Guay, Shani Diluka, Rostislav Sotnikov ou encore un autre "habitué", Nikolai Lugansky, pour un festival qui mêle de plus en plus la tradition et la nouveauté pianistiques. Enfin, il faut noter aussi au piano "Classique" l'étonnant festival "Mistiqués interdites" (9^e édition, du 2 au 8 juillet)



FRANK FERRARI

qui donne à entendre à Marseille des compositeurs qui furent interdits, notamment par le régime nazi au 20^e siècle. Avec cette année du Meyerowitz, du Schoenberg, du Hersant et du Korngold.

Théâtre

Pour compléter ce tour d'horizon - très incomplet - des festivals et programmations de cet été, notons encore quelques rendez-vous théâtraux. En tête de liste bien entendu le festival d'Avignon. S'il se tient sans antécédent, ce sera du 4 au 27 juillet, avec en ouverture *Le prince de Homborg*, de Heinrich von Kleist dans la cour d'honneur du Palais des Lapes, retransmis sur France2. À Marseille, on peut noter deux rendez-vous au théâtre Silvain : le mercredi 2 juillet Francis Huster et le vendredi 4 juillet la troupe des Carboni pour une relecture de l'opérette marseillaise de Scotto, Sanfil et Allibert *Un de la Canebière*. Surveillez de près toutefois le mouvement des intermittents du spectacle, car il n'est pas dit que toutes ces programmations - notamment celles du festival d'Avignon - se réalisent à 100 %. ■

Patrick Coulomb



"La fille enchantée" doit ouvrir le festival d'Aix.

DR



Charlotte Delbo déportée à Auschwitz en 1942

Libérer les musiques, libérer les souvenirs...

Le Festival Musiques Interdites associe une vocation et un style : la réhabilitation d'œuvres musicales ensevelies par la persécution totalitaire. Cette 9^e édition témoigne de l'engagement et de la responsabilité des artistes face à la violence, à l'exclusion, à l'oubli, au despotisme, à la terreur.

Dans l'usage mémoriel que l'on fait d'un aussi terrible passé la question de la forme est essentielle. L'ensemble des moyens d'expression que mobilise l'équipe du festival sous la direction artistique de Michel Pastore, leur sobre implémentation dans l'architecture qui les accueille, restituent aux œuvres leur densité élémentaire et saisissante. Des personnages fantomatiques mêlés au public, les *Procédants* créés par le plasticien Philippe Adrien, interrogent, par leur troublante présence, la circulation des sons, des idées, de l'imaginaire, parmi le ballet des ombres et des lumières dans la Cour Hôtel de la Préfecture. Le 08/07, la création française de *Die Kathrin versus Zone Libre*, un opéra du compositeur Erich Wolfgang Korngold, sera confiée à l'Orchestre de la Garde Républicaine - tout un symbole, avec dans le rôle de *Kathrin*, la soprano Elisabeth Flechl du Volkstheater de Vienne ; ville où, en 1938, la Première de cet opéra avait été annulée sur l'ordre des nazis, condamnant Korngold à l'exil. Les choix opérés par Michel Pastore sont signifiants dans leurs moindres détails. Ce concert est gratuit.

Auparavant, la Friche Belle de Mai, aura abrité deux concerts-projections, les 02 et 05/07 ainsi que la création par l'Ensemble Téliémac, le

06/07, d'une œuvre lyrique commandée au compositeur Philippe Hersant sur un texte de Charlotte Delbo. Déportée politique à Auschwitz en 1942, l'actrice puis dramaturge - pour rendre compte - revient d'entre les morts avec la conviction que « si le langage ne porte pas la force du sentiment [...] il n'est que verbiage ». « Je voudrais m'astreindre au même dépouillement, faire naître l'émotion sans le pathos », confie le compo-

siteur. Le baryton-basse Nicolas Cavalier, déjà présent au festival 2013, posera, avec toute la sensibilité qu'on lui connaît, l'ineffable des silences qui infiltrent la partition.

Le Festival Musiques Interdites est un acte de résistance au mauvais infini - tout le monde le sait, personne n'y croit - qui se dessine dans les marges du continent où prospèrent les nationalismes belliqueux, en France même où

l'intolérance pousse ses racines. Il appelle la jeune génération à éprouver avec le philosophe Jankélévitch (« *J'ai mal des souffrances qui m'ont été épargnées* »), l'empathie européenne.

— ROLAND YVANEZ

13 MARSEILLE, Friche Belle de Mai et Préfecture des BDR, 02/07 > 08/07, t. 04 95 04 95 95 et 04 96 11 04 61, www.musiques-interdites.eu

pour aller plus loin

Entartete musik

L'EXPOSITION MUSIQUE DÉGÉNÉRÉE ORGANISÉE À DÜSSELDORF en 1938 jette l'anathème sur le jazz, l'« opérette juive » et l'atonalité. Pêle-mêle, tous les genres qui enrichissaient la vie musicale de l'Allemagne depuis le début du siècle, sont désignés comme les agents actifs d'une société abâtardie. L'année précédente, Hitler déclarait « Le Cubisme, le Dadaïsme, l'Impressionnisme, l'Expressionnisme sont complètement sans valeur pour le peuple allemand ». Des milliers d'œuvres d'art moderne contenues dans les col-

lections nationales seront détruites ou vendues. Nombre d'artistes fuient ou cessent de créer.

Autres missions

L'ASSOCIATION POUR LE FESTIVAL MUSIQUES INTERDITES ne se limite pas à l'organisation annuelle de cet événement. Elle étend sa mission, dans les champs géographiques et historiques, à tous les totalitarismes. Sous son égide, une coopération avec des artistes sud-africains, tchèques, slovaques et hongrois s'est mise en place autour de l'opéra *The Barrier-Le*

Musée de Jan Meyerowitz qui relate les tribulations d'un jeune métis dans un monde divisé en deux sur le critère de la couleur. Des extraits de l'œuvre seront donnés le 05/07 à la Friche Belle de Mai. L'Association développe également, en partenariat avec l'Éducation Nationale, des actions en direction des jeunes publics afin de les sensibiliser aux interrogations éthiques auxquelles les épreuves de l'histoire confrontent, aujourd'hui, l'apprentissage de la citoyenneté.

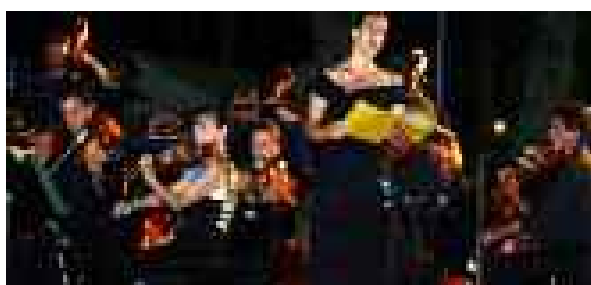
13 AIX EN PROVENCE, rectorat Académie Aix-Marseille, t. 06 70 31 50 87



16 au 26 juillet 2014

Le temps de la réhabilitation

C'est sous le regard hypnotisant de Gala Éluard devenue la muse et l'épouse de Dalí, qu'est lancée la 9ème édition du festival des musiques interdites.



Du 2 au 8 juillet s'ouvre le chemin vers la réhabilitation. Un dessein honorable pour des compositeurs persécutés, aux oeuvres interdites par les systèmes totalitaires, du régime stalinien à l'« Entartete Musik » -Musique dégénérée selon la doctrine nazi.

Au programme de cette nouvelle édition, quatre créations pour le moins originales. Et c'est Pierre Avia compositeur/synthétiseur qui prendra les manettes de cette première soirée aux alentours de 22h, pour une projection en cinémixée de La ville sans Juifs.

Mais le clou des festivités aura lieu le 8 juillet avec l'adaptation de la pièce Kathrin vs Zone Libre du compositeur Korngold. Cette dernière sera jouée dans la cour d'honneur de la préfecture par l'Orchestre symphonique de la Garde Républicaine, des solistes ,notamment du Volksoper de Vienne. Cette création sera placée sous le regard du parrain d'honneur et ancien Garde des sceaux Robert Badinter et sous le haut patronage du Préfet de Région.
Y.T.

www.musiques-interdites.eu



Les traverses du temps

Par Marcel Quillévéré du lundi au vendredi de 19h00 à 20h00

[réécouter](#)

[podcast](#)

Philippe Hersant, compositeur

le mercredi 25 juin 2014

Conversations avec des invités venant des horizons les plus divers. Place à l'écrivain, au peintre, au scientifique, au philosophe ou encore au musicien, et surtout à tous ceux **qui écoutent la musique avec passion et qui n'en font pas leur métier.**

Au cours de ces entretiens, la musique donnera aux mots une résonance qu'ils n'auraient pas sans elle.

Attachée de production : Martine Mony

Réalisation : Antoine Courtin

Ce soir nous recevons un compositeur bien connu des auditeurs de France Musique, puisque celui ci a été producteur sur la chaîne.



[Philippe Hersant](#)

[_ en savoir plus](#)

sur le web

En savoir plus

[Philippe Hersant](#)

Marseille

[Festival Musiques interdits](#)



Festival Musiques Interdites : trois rendez-vous reportés en septembre et un maintenu le 8 juillet

mardi 1er juillet 2014

L'orchestre symphonique de la Garde Républicaine apporte son concours à la création de l'opéra de Korngold dans le cadre du Festival Musiques Interdites (Photo D.R.)



Après l'annulation de 48 H Chrono 2014, événement majeur de la Friche la Belle de Mai, le Festival Musiques Interdites a décidé avec l'Ensemble Télémaque, de reporter les spectacles des 2, 5 et 6 juillet programmés à la Friche la Belle de Mai, afin d'éviter tout incident avec les intermittents du spectacle, dont, par ailleurs, ils soutiennent le mouvement. Musiques Interdites, l'Ensemble Télémaque, la Friche la Belle de Mai et les artistes impliqués, ont décidé de reporter ces créations à la rentrée, au week-end du 13 septembre 2014, afin de donner ces représentations dans un climat apaisé propice à l'accueil des publics. Il s'agit de *"La Ville sans Juifs"*, film muet de Hans Karl Breslauer, projection cinémixée par Pierre Avia, du film concert *"Meyerowitz's Marseilles Barrier"* et de l'Oratorio *"Qui rapportera ces paroles ? Schoenberg-Hersant"*.

En revanche, la création de l'opéra de Korngold *"Die Kathrin vs Zone Libre"* est maintenue le 8 juillet à 21 h 45 dans la Cour de la Préfecture des Bouches-du-Rhône. Dernier opéra d'Erich Wolfgang Korngold, sa création ne put avoir lieu à Vienne en mars 1938 sous la direction de Bruno Walter, Hitler ayant envahi l'Autriche le 12 mars en ordonnant, entre autres, aux troupes nazies, de détruire le fonds Korngold. Cet ouvrage, qui traite prémonitoirement du drame des frontières entre France et Allemagne, et dont le 2ème acte se déroule dans les années 1930 à Marseille, sera créé dans une adaptation dramaturgique et musicale de Michel Pastore.

Cette représentation permettra d'entendre à nouveau à Marseille l'orchestre symphonique de la Garde Républicaine sous la direction de Sébastien Billard ainsi que des solistes lyriques de l'Opéra de Vienne.



Festival Musiques interdites : les oeuvres censurées par les dictatures revivent

Publié le 07/07/2014 à 18H09, mis à jour le 07/07/2014 à 18H54

[Les musiciens en répétition, juillet 2014 © Culturebox](#)

CULTUREBOX

Dans l'histoire, de nombreuses oeuvres musicales ont été interdites par des dictatures. Ce fut le cas de l'opéra de Korngold. Le Festival Musiques interdites va le faire revivre le 8 juillet 2014 à Marseille dans la cour de la Préfecture pour un spectacle gratuit.

**Les autres créations seront programmées le 13 septembre 2014.
Par Linda Belhaoues**

Marseille

Le festival Musiques interdites

Il s'agit avant tout de réhabiliter des œuvres musicales majeures interdites par les dictatures nazie et stalinienne. Le Festival Musiques Interdites se donne ainsi pour objectif de pérenniser cette action et de l'étendre à tout le champ répressif du totalitarisme.

[Les musiciens en répétition, juillet 2014 © Culturebox](#)



Au programme de cette 9 ème édition

Deux films, un oratorio, un opéra. Quatre créations sur le thème des frontières et l'exclusion qui honoreront Meyerowitz, Schoenberg, Korngold. Le festival proposera également une création contemporaine de Philippe Hersant sur un poème de Charlotte Delbo.

Reportage : P. Chalumeau ; Y. Bodin ; N. Anton ; P. Santi

Reportage Vidéo à part sous le titre Kathrin France 3

"Entartete Musik" : Musique Dégénérée

Dans le cadre des premières journées de la musique du III^e Reich, du 22 au 29 mai 1938, une exposition intitulée « Entartete Musik » (musique dégénérée) est inaugurée à Düsseldorf le 24 mai 1938. Une exposition diffamatoire à l'encontre de certains artistes. Et notamment ceux de la seconde École de Vienne, le jazz « nègre », la musique tzigane, les compositeurs de confession juive, les compositeurs de gauche. Plus de deux cents compositeurs seront mis à l'index. Les musiciens contemporains sont privés de travail sous le régime hitlérien, certains s'exilent, d'autres sont assassinés dans les camps de concentration.

"Personne"

Sous cette absence d'identité, la dictature stalinienne de l'après-guerre condamna à son tour au néant les compositeurs de l'Est qui avaient survécu au génocide culturel nazi.

Communiqué du Festival

En raison de la grève nationale des Intermittents du spectacle, le Festival Musiques Interdites a décidé, avec l'Ensemble Télémaque, de reporter les spectacles des 2, 5 et 6 juillet programmés à la Friche la Belle de Mai. Ces créations seront reprogrammées le 13 septembre 2014. La création de l'opéra de Korngold le 8 juillet 2014 dans la Cour de la Préfecture est maintenue. Entrée gratuite dans la limite des 400 places disponibles. Ouverture des portes de la Préfecture à 20h45.

"Die Kathrin vs Zone Libre" - opéra d'Erich Wolfgang Korngold à la Préfecture des Bouches-du-Rhône - Marseille

Adaptation dramaturgique et musicale Michel Pastore. Orchestre symphonique de la Garde Républicaine

Le 8 juillet à 21H 45 - Entrée gratuite

A LIRE AUSSI

De Lénine à Staline, "Le mythe du chef bien-aimé" au musée d'histoire de Moscou

"La Grande Terreur" sous Staline : des archives inédites exhumées dans un livre
Musique

Festival Musiques interdites

THÉMATIQUES LIÉES

LIEUX LIÉS

PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR **Bouches du Rhône**

Festival des musiques interdites : l'opéra Korngold à Marseille

FRANCE 3 PROVENCE-ALPES

Depuis 2004 ce festival propose des oeuvres musicales majeures interdites par les dictatures nazie et stalinienne . Ce mardi 8 juillet le festival propose la création de l'opéra Korngold dans la cour de la préfecture de Marseille.

Par Marc Civallero

Publié le 06/07/2014 | 17:16, mis à jour le 10/07/2014 | 13:36



Orchestre symphonique de la Garde Républicaine

Festival musiques interdites : Opéra Korngold en répétition

Le Festival Musiques Interdites est issu de l'action culturelle menée par l'Association pour le Festival Musiques Interdites en partenariat privilégié avec le Forum Culturel Autrichien Paris et l'Opéra Municipal de Marseille.

Depuis 2004, cette action a réhabilité des oeuvres musicales majeures interdites par les dictatures nazie et stalinienne.

Reportage Patricia Chalumeau, Yvon Baudin et Philippe Santi.

Replay JT France 3 Provence Alpes 19/20H dimanche 6/07/2014

La création de l'opéra de Korngold le 8 juillet 2014 sera donnée dans la Cour de la Préfecture de Marseille . Entrée gratuite dans la limite des 400 places disponibles. Ouverture des portes de la Préfecture à 20h45.

Communiqué des responsables du festival

En raison de la grève nationale des Intermittents du spectacle, le Festival Musiques Interdites a décidé, avec l'Ensemble Télémaque, de reporter les spectacles des 2, 5 et 6 juillet programmés à la Friche la Belle de Mai.

Le festival Musiques Interdites, l'Ensemble Télémaque, la Friche la Belle de Mai et les artistes impliqués ont décidé de reprogrammer ces créations à la rentrée, le 13 septembre 2014, ceci afin de donner ces représentations dans un climat apaisé propice à l'accueil des publics.

Die Kathrin de Korngold à Marseille. Recréation ce soir



Marseille, récréation de **Die Kathrin** de Korngold. Le 8 juillet à 21h45. Entrée libre dans la limite des places disponibles (400 places). Mardi 8 juillet 2014 – 21h 45 Cour Hôtel de la Préfecture des Bouches-du-Rhône – Marseille. **Le festival Musiques Interdites propose la création de l'opéra du prodige Korngold : Die Kathrin** dernier ouvrage composé en Europe avant l'exil de son auteur aux States. Programmée à l'opéra de Vienne qui avait précédemment accueilli *Die Tote Stadt*, son plus grand succès sur les planches à seulement 23 ans, **Die Kathrin est finalement annulé en 1938**. Compositeur juif, Korngold était devenu malgré son génie, interdit par les nazis pour lesquels un juif ne pouvait rien produire de bon... Marseille présente la création de l'opéra interdit dans une version ré écrite intitulée « *Die Kathrin versus Zone Libre* ». C'est son dernier opéra. Sa création ne put avoir lieu à Vienne en mars 1938 sous la direction de Bruno Walter, Hitler ayant envahi l'Autriche le 12 mars, ordonnant aux troupes nazies la destruction totale du fonds Korngold. L'opéra traite prémonitoirement du drame des frontières entre France et Allemagne – et le deuxième acte se passe dans les années 1930 à Marseille. Il est créé dans une nouvelle adaptation dramaturgique et musicale de Michel Pastore.



Le Livret. L'action se passe dans les années 30, dans une petite ville frontière entre un pays de langue allemande et un pays de langue française. Les deux héros, Kathrin l'allemande et François le chanteur français, tombent amoureux pendant une séance de cinéma réservée aux militaires. François doit partir avec son régiment. Kathrin, enceinte de lui, après une émouvante prière à la Vierge, décide, sans papiers, de le rejoindre au-delà des frontières. Sa route croise celle de Malignac qui, séduit par sa beauté, l'entraîne à Marseille dans sa boîte de nuit : c'est dans ce lieu interlope que François, déserteur, a trouvé un emploi de chanteur auprès de Chou-Chou, entraîneuse. Les retrouvailles des deux héros tournent à un affreux malentendu et Malignac, assassiné par un de ses comparses, agonise en accusant François de meurtre. Une dizaine d'années passent ... François retrouve la fidèle Kathrin et leur enfant qui a grandi, dans la paix d'un alpage « apatride ».

La Création. L'opéra de Korngold d'une durée initiale de 2h50 a été réduit à 1h45, à partir des thèmes fondamentaux de l'œuvre, soit quatre parties enchaînées : *Frontière- Guerre – Exil - Zone Libre*. Le spectacle se déroule dans la cour historique de la Préfecture de Marseille, là même où les exilés espéraient un sauf-conduit à leur arrivée. Au cours de l'opéra, un texte, écrit par le spécialiste de Korngold, Rudolf Berger, sur l'historique de la création et sa portée prophétique est récité entre les épisodes. Tout le spectacle vise dans sa réalisation à exprimer l'état d'exilé en marge de toutes les frontières.

Distribution

Solistes	chanteurs	de	l'Opéra	de	Vienne
Orchestre	Symphonique	de	la	Garde	Républicaine
Sébastien Billard, direction					



Biographie. Erich Wolfgang Korngold (Brünn 1897 – Los Angeles 1957). DE VIENNE à HOLLYWOOD. Eric Wolfgang Korngold est né à Brünn (Brno) en Moldavie. Fils du critique musical Julius Kongold et enfant prodige, il aborde le piano à l'âge de cinq ans et compose dès 7 ans. Elève d'abord de Fuchs et Gaedener, il étudie ensuite sur le conseil de Malher, auprès de Zemlinsky qui lui donnera une solide formation en harmonie et en orchestration. En 1909, à 12 ans, il compose un Trio avec piano et une pantomime *Der Schneemann* (Le Bonhomme de neige) orchestrée par son professeur et créée à l'Opéra de Vienne ; *Six Pièces de Caractères* sur *Don Quichotte* qui retiennent déjà l'attention. La *Schauspiel Ouverture* op.4 et sa *Sinfonietta* op.5 créée par Weingartner à Vienne en 1923, fascinent Richard Strauss par leur maturité. Korngold achève une comédie *Der Ring des Polikrates* en 1914. Son premier opéra *Violanta* (qui enchantera plus tard Puccini) est créé en 1916 à Munich. *Die tote Stadt* (La Ville morte), opéra adapté du roman Bruges la morte de Rodenbach, créé simultanément à Hambourg (où il est devenu chef d'orchestre), à Cologne et Vienne assure au compositeur âgé seulement de 23 ans, une renommée internationale. Professeur de l'Académie de Vienne en 1923, il y donne la création de *Das Wunder des Heliane* qui ne connaît pas le succès de son précédent opéra. Deux ans plus tard, il débute une longue collaboration avec le metteur en scène autrichien Max Reinhardt, récent

fondateur du festival de Salzbourg avec Hofmannsthal et Strauss. En 1932, il commence à travailler à un nouvel opéra *Die Kathrin*, dont il achèvera l'orchestration en 1937, genre dans lequel il introduira pour la première fois des éléments de jazz ; cette musique qu'il avait déjà abordée dans *Baby Serenade*. Le livret rédigé par l'écrivain et critique autrichien Ernst Decsey, ami de la famille et dont le choix avait été suggéré par le père de Korngold, sera remanié plus tard.

En 1934, à l'invitation de Reinhardt, il effectue son premier séjour à Hollywood où il adapte la musique pour le film *Le Songe d'une nuit d'été* ; Il voyage ensuite entre Vienne et la Californie où il écrit des partitions pour de nombreux films dont *Antony Adverse* qui lui vaut un Oscar, *Another Dawn*, *The Prince and the Pauper*... En 1938, date prévue pour la création de *Die Kathrin*, la Warner Bros lui demande de retourner d'urgence à Hollywood pour écrire la musique du film *Les Aventures de Robin des Bois* qui lui vaut un nouvel Oscar. La première de *Die Kathrin* à Vienne est annulée sur l'ordre des nazis.



L'arrivée du nazisme au pouvoir marque la fin de sa carrière en Allemagne et son éditeur Strecker n'hésita pas à déclarer que les Juifs n'avaient pas de puissance créatrice. Dans ce contexte et face à la montée du nazisme en Autriche, il quitte définitivement son pays en janvier 1938 où il ne reviendra qu'en 1949. Ses biens sont confisqués et ses manuscrits n'échappent à la destruction que grâce à l'audace de son nouvel éditeur Weinberger. Installé à Hollywood, il devient compositeur pour le cinéma. Pour la Warner Bros, il écrira quelques 80 musiques originales et influencera une génération de compositeurs. En 1943, Il adopte la nationalité américaine. Il composera aussi de la musique symphonique : trois concertos, (dont le Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, dédié à Alma Mahler), une symphonie op 40 – de la musique de chambre : sonates de piano, quatuors, un quintette, un sextuor – des mélodies, des arrangements d'opérettes, la symphonie en fa dièse majeur (1952). Alors qu'il travaille à son sixième opéra, il meurt le 29 novembre 1957 suite à une hémorragie cérébrale. Dernier souffle de l'esprit romantique viennois, la musique de Korngold convient étonnamment au style mélodique, rythmique et harmonique de la modernité du XXe siècle émergent.

Rédaction : Sébastien Billard, chef d'orchestre et direction musicale.

[Marseille. Mardi 8 juillet 2014 – 21h45. Cour Hôtel de Préfecture des Bouches-du-Rhône – Marseille.](#) « *Die Kathrin* versus *Zone Libre* » adaptation dramaturgique et musicale d'après *Die Kathrin*, opéra de Korngold. Dans le cadre du festival *Musiques Interdites*.

Posté le [08.07.2014](#) par [Carter Chris-Humphray](#)

Mot clés: [Erich Korngold](#).



Mardi 8 Juillet 2014 - 14h06

Festival Musiques Interdites : "Kathrin" un opéra de Korngold à découvrir dans la cour de la Préfecture à Marseille

mardi 8 juillet 2014



Cette représentation est aussi l'occasion de découvrir l'Orchestre symphonique de la Garde Républicaine, une formation de grand talent dirigée par Sébastien Billard (Photo D.R.)

C'est un superbe écrin qui accueille, ce soir, la représentation de "Kathrin", l'opéra de Korngold. L'architecture de la cour intérieure de la Préfecture des Bouches-du-Rhône est en effet remarquable. "Kathrin", c'est l'histoire d'un amour entre une Allemande et un jeune chanteur français, François, dans une ville frontalière. La guerre les séparera mais elle fera tout pour le retrouver. L'œuvre devait être créée en 1938 en Autriche. Elle ne le fut pas, Hitler venant d'envahir le pays...

Pourquoi faut-il assister à ce spectacle ? Tout d'abord pour découvrir une partition méconnue, voire inconnue, une musique très bien composée avec des références à Puccini, Richard Strauss et même Mahler. On regrettera cependant les coupures qui génèrent des arrêts de l'orchestre là où, parfois, on ne s'y attend pas. L'orchestre, lui, est superbe. Ce n'est pas moins que le symphonique de la Garde Républicaine. Sous la direction de Sébastien Billard, il donne une version colorée de cette partition. Et pour être en uniforme, les musiciens et musiciennes n'en demeurent pas moins d'excellents instrumentistes. Cet orchestre mérite d'être connu et apprécié.

Il faut aussi assister à ce spectacle car la distribution réunie par les organisateurs est de grande qualité. A commencer par le rôle titre, chanté par la soprano Elisabeth Flechl, voix sensible, profonde et puissante. Elle interprète sa partie avec une belle émotion. François, lui, c'est le ténor Vincent Schirmacher. Très présent, lui aussi fait preuve de sensibilité et de puissance. A leurs côtés, la performance de Wilfried Tissot est remarquable, interprétant plusieurs rôles, le ténor s'active tout en assurant son chant. La soprano Liliana Faraon est une Chou-Chou mutine à souhait et le baryton Klemens Sander un bon Malignac.

Un grand bravo, aussi, à l'enfant, interprété par Alexandre Csoma.

A découvrir pour une unique représentation, ce soir à 21 h 45 dans la cour de l'Hôtel de la Préfecture, à Marseille. Entrée libre.

Michel EGEA

pas d'importance mais être de-
pour moi c'est l'idéal, c'est magi-

depuis.

Propos recueillis par Audrey LETELLIER

seille

Le nouveau souffle de l'opéra interdit



La soprano Elisabeth Flechl est Kathrin. / PHOTO NICOLAS VALLAURI

Le décor est celui de la cour de la Préfecture à Marseille, le lieu même où les exilés espéraient trouver leur salut à leur arrivée dans la "Zone libre". La musique est celle de *Die Kathrin*, le dernier opéra composé en Europe par le compositeur juif autrichien Erich Korngold, peu de temps avant son exil aux Etats-Unis. Une œuvre prémonitrice qui, au travers d'une histoire d'amour, traite du drame des frontières entre la France et l'Allemagne, et dont la création à Vienne en 1938 a été annulée en raison de l'invasion de l'Autriche par Hitler. Mardi soir, le festival des Musiques interdites lui donnait un second souffle, dans une recreation dynamique et colorée au charme désuet. Intitulée *Die Kathrin versus Zone Libre*, cette nouvelle approche de l'opéra interdit, qui a la particularité de situer son 2^e acte à Marseille, est signée de Michel Pastore pour l'adaptation dramaturgique et musicale. Ramenée à 1h40 de spectacle au lieu des 2h50 initia-

les, cette nouvelle mouture se concentre sur les thèmes principaux de l'œuvre qui apparaissent en projection sur les fenêtres et moulures de la Préfecture: Frontière, Guerre, Exil et Zone Libre. La formule condensée a le défaut de schématiser l'intrigue et ne permet pas toujours de donner de l'épaisseur aux personnages, mais elle a de la vivacité et de l'intensité. D'autant que les interprètes, notamment le ténor Vincent Schirmacher et la soprano Elisabeth Flechl, dans les rôles principaux, ont de la voix et de l'allure, bien qu'ils tiennent dans leurs mains leur partition. L'orchestre symphonique de la Garde républicaine dirigé avec précision par Sébastien Billard, porte lui, comme il faut, le romantisme viennois qui prend déjà des allures de musique de films hollywoodiens. Pour une fresque captivante. A.K.

La suite du festival a lieu le week-end du 13 septembre à La Friche Belle-de-Mai à Marseille. www.musiques-interdites.eu

● **Les têtes raides** A 21 h 30. Château des Templiers 04 92 78 01 08.

GRIGNAN

● **Lucrece Borgia** (THÉÂTRE). De Victor Hugo. Mise en scène de David Bobée. Avec Béatrice Dalle. A 21 h. Château de Grignan 04 75 91 83 65.

MARSEILLE

● **Diario de una crucifixion** (DANSE). Festival de Marseille. Chorégraphie Tino Fernandez. A 21 h. Théâtre du Lacydon 3 montée du Saint-Esprit. 04 91 90 96 70. 04 91 99 02 50.

● **Mellino + Arnaud Methivier + Siân Pottok** Festival Accordemonde. A 20 h. Thépatre Silvain, chemin de la Fausse Monnaie (7^e).

NICE

● **Deep Purple** Nice jazz festival. A 20 h. Place Masséna 08 92 70 74 07.

VALRÉAS

● **Petit boulot pour vieux clown** (THÉÂTRE). Les nuits de l'enclave. De Matéi visniec. Mise en scène de Gilbert Barba. A 21 h 30. espace Jean Baptiste Niel 04 90 28 12 51.

VERS-PONT-DU-GARD

● **Keziah Jones, Method man & Redman, Chinese man** Avec London Grammar. 1-800 dinosaur. Festival lives au Pont. A 20 h. Pont du Gard Plage rive droite. 04 66 37 50 99.

VILLENEUVE-LES-AVIGNON

● **Archive** (DANSE). D'après les images filmées par les volontaires du B'Tselem camc-

La Marseillaise 10 juillet 2014

CULTURE

Musiques interdites. « *Katrin vs Zone libre* », mardi, seule date du festival.

Korngold, un opéra de poche

n Très curieux opéra que ce *Katrin vs Zone libre* donné en création en France ce soir-là, dans la cour de la Préfecture : écrit avant-guerre par Erich Wolfgang Korngold, interdit par le Troisième Reich, revu et retailé par Michel Pastore, il a enfin connu sa version de concert mise en espace ce mardi, dans le cadre du festival Musiques interdites - du moins pour sa seule date en 2014.*

Pour dérouter un peu plus, ce mélo romantique mêle allégrement allemand et français, clichés et inventions, des réminiscences de l'Ecole de Vienne et une écriture du moderne XXe siècle.

Mais Korngold reste Korngold et sa musique, fluide ou ample, lyrique ou martiale, est des plus agréable à suivre. D'autant que remarquablement interprétée par l'Orchestre symphonique de la Garde républicaine, dirigé par Sébastien Billard, une formation déjà reçue à Marseille et très appréciée pour ses grandes qualités de précision et de musicalité. On a seulement pu regretter que cette partition, d'une durée originale de 2h50, découpée et retravaillée pour une durée bien plus brève, manque de ce fait de liaison. La succession de tableaux assez brefs est quelque peu artificielle et ce que l'oeuvre gagne en concision, elle le perd en unité.

La distribution est elle aussi réussie, les interprètes sont dans l'ensemble investis dans leur rôle, encore que Vincent Schimmacher, le héros, ait un peu trop l'oeil sur sa partition, ce qui restreint ses mouvements. Les voix sont belles, claires et le tout forme un ensemble réussi. Une oeuvre qui figurerait sans complexe dans des programmations opératiques.

GISÈLE LAVAL

** Les autres concerts des Musiques interdites, annulés en ce mois de juillet, seront à retrouver lors du week-end du 13 septembre.*

13 juillet 2014

L'actualité culturelle en région PACA, et au delà !

Adaptation par Michel Pastore de l'opéra Die Kathrin Cour de la Préfecture - Marseille

Re-création : Die Kathrin

• 8 juillet 2014 •



Les spectacles programmés à La Friche de la Belle-de-Mai pour le compte du 9^e **festival Musiques Interdites** ayant été reportés au week-end du 13 septembre, seul demeurerait à l'affiche la création en France d'une adaptation, par **Michel Pastore**, de l'opéra **Die Kathrin** de Korngold.

Dans la Cour de la Préfecture, où l'on entre exceptionnellement, les billets gratuits ont été distribués aux curieux venus, le 8 juillet, découvrir une œuvre rare, dont la création avait été annulée par les nazis, à Vienne en 1938, en raison de l'ascendance juive de son auteur.

On a suivi une belle histoire d'amour franco-allemande dont une partie se déroule à Marseille... et découvert une musique épatante, très accessible, héritée du romantisme, qu'on a appréciée dans ses élans guerriers, allures mélodieuses fleurant le music-hall, des paysages sonores inquiétants, ses tensions ou atmosphères recueillies... Tout une orchestration colorée servie par l'**Orchestre symphonique de la Garde Républicaine** (dir. **Sébastien Billard**) et un plateau de chanteurs vaillants faisant les beaux jours du Volksoper de Vienne.

JACQUES FRESCHEL Juillet 2014

Ecouter [ici l'interview de Michel Pastore](#), sur la Webradio Zibeline.

Photo : Die-Kathrin—Musiques-Interdites-(c)-J.F.

Jacques Freschel | Mis en ligne le Dimanche 13 juillet 2014

[Accueil](#) > Kathrin vs Zone Libre d'après Die Kathrin de Erich Wolfgang Korngold
Critiques /

Kathrin vs Zone Libre d'après Die Kathrin de Erich Wolfgang Korngold

par [Caroline Alexander](#)

Belle émotion pour l'unique création d'un festival estropié



Mercredi 8 juillet 2014 à Marseille : la nuit vient tout juste d'ombrer la cour intérieure de l'hôtel de la Préfecture des Bouches du Rhône transformée en salle de spectacle pour accueillir la création en France de Die Kathrin, opéra oublié d'Erich Wolfgang Korngold (1897-1957) l'un des compositeurs que le national-socialisme allemand avait qualifié de « dégénéré ».

Une création attendue qui aurait dû voir le jour il y a un an dans le cadre du Festival Musiques Interdites qui, depuis neuf étés, s'est donné pour mission de ressusciter les oeuvres condamnées par les diktats des fascismes. Le projet fut reporté d'un an pour cause de difficultés financières et devait pour la version 2014 en couronner le déroulement. La mouvance des intermittents en a balayé l'intention, trois des quatre événements prévus à La Friche Belle de Mai ont été annulés (voir [WT 4186](#) et [4188](#) des 27 juin et 1er juillet 2014).

Ce 8 juillet donc, un peu orpheline, Die Kathrin, devenue *Kathrin versus Zone Libre* dans l'adaptation qu'en a tirée Michel Pastore, le directeur du festival, a enfin pu se faire entendre et même voir dans une mise en espace agrémentée de projections et de surtitres. Il fait tout doux à la

nuits tombées, un mistral léger fait voler les cheveux. En uniformes marine et boutons dorés les musiciens de l'Orchestre de la Garde Républicaine ont pris place sur l'estrade qui domine l'espace de la cour. Les chanteurs attendent à cour et à jardin le moment de leur intervention. Une heure et quarante-cinq minutes de charme romantique va enfin déferler sous le ciel étoilé de Marseille.



Die Kathrin, composé par Korngold entre 1932 (première esquisse) et 1938 où sa création à Vienne fut interdite par l'occupant allemand, a été sa dernière intrusion dans le domaine de l'opéra où, dès 1920, *La Ville Morte/Die Tote Stadt* avait connu un immense succès. Une première approche en 1934 avec le monde du cinéma allait déterminer la suite d'une carrière qui fit de lui le premier compositeur de musique dite classique à donner ses lettres de noblesse à la musique de films. Après l'interdiction de *Die Kathrin*, Korngold s'exila pour de bon à Los Angeles.

Dégénéré ! Entartet ! Les nazis avaient collé cette étiquette à toutes les formes d'art dont les auteurs étaient juifs, ou influencés par les courants modernistes nés du jazz ou du sérialisme de Schönberg. Leur purgatoire dura longtemps. Après la guerre, dans le domaine musical, cette mise en quarantaine se poursuivait par la mode omniprésente des musiques atonales prêchées par l'Ecole de Darmstadt. Zemlinsky, Haas, Weill, Ullman, Schreker, Meyerowitz, Korngold et tant d'autres ne furent redécouverts qu'à l'aube des années 70. Grâce notamment à la remarquable collection éditée par la firme Decca.

Du romantisme au jazz

Die Kathrin de Korngold resta pourtant dans l'ombre, alors que sa *Ville Morte* repartait à la conquête des maisons d'opéra, à Paris, à Nancy (voir WT [2038](#) & [2334](#) des 19 octobre 2009 et 21 mai 2010). Cette *Kathrin* au livret touffu signé Ernst Decsey, écrivain et critique, ami du compositeur, constitue, il est vrai, une œuvre complexe même si sa structure musicale résonne aujourd'hui comme un magnifique témoignage des courants qui enjambèrent la fin du 19^{ème} et le début du 20^{ème} siècle, du romantisme au jazz. Et ses aventures en font un symbole où le passé – la guerre de 14/18 – et le futur – celle de 40/45 – se rejoignent. Kathrin, l'allemande au grand cœur s'éprend du soldat François, français et troubadour des temps modernes, qui tombe éperdument amoureux d'elle. Leur passion les enflamme alors qu'explose la guerre entre leurs deux pays. Kathrin est enceinte, elle passera, clandestine, de l'autre côté de la frontière pour retrouver le père de son enfant, l'homme de sa vie. François déserte. Au hasard de pérégrinations et de rencontres, ils

se retrouvent tous deux à Marseille, dans un cabaret louche où François est engagé comme chanteur par la prostituée Chouchou et où la beauté de Kathrin est censée attirer la clientèle de Malignac, patron de la gargote. Les retrouvailles sur fond de crime seront opaques. Les amants à nouveaux séparés, se retrouveront dix ans plus tard pour un happy end avec leur fils !



Korngold habilla le tortueux dédale de leurs aventures par 2h50 de musique. Michel Pastore en a raccourci la trame et la partition d'une grosse heure. Il en a découpé les séquences dont les titres – « exil », « frontières »... » - s'affichent derrière l'orchestre sur la façade intérieure de la cour. Des symboles éclairent, parfois brouillent le jeu de piste, ici François arbore une étoile jaune, là un brassard noir est remonté sur le bras droit des supposés fascistes... Un récitant témoin tantôt commente l'action, tantôt enfile les caractères de personnages secondaires.

Des voix de belle tenue

On se laisse porter par la musique subtilement dirigée par Sébastien Billard à la tête de l'Orchestre de la garde Républicaine, ses cordes plaintives, ses percussions rythmées au pas, ses cuivres en éveil, attentifs à ne jamais couvrir les voix. Elles sont de belles tenues débarquées pour la plupart du Volksoper de Vienne pour un François au timbre de lumière du ténor Vincent Schirmacher, une Kathrin aux aigus filés de la soprano Elisabeth Flechl, un Malignac voyou aux graves chatoyants du baryton Klemens Sander. Légère, coquine, Liliana Faraon, soprano roumaine, met des paillettes dans la voix de Chouchou et le tout jeune Alexandre Csoma (son fils dans le privé) ajoute à la finesse de son timbre d'enfant une diction impeccable. Seul vrai marseillais de la distribution, le ténor Wilfried Tissot enfile vivement les habits et les airs de tous les autres rôles, tour à tour portier, vagabond, gendarme, coiffeur....

Un soir unique pour un festival estropié, mais une soirée de belle émotion. Les spectacles déprogrammés (le film *Die Stadt ohne Juden/La ville sans juifs*, l'hommage à Meyerowitz, *Qui rapportera ces paroles* et les créations de Philippe Hersant) seront reportés dans les espaces de La Friche Belle de mai durant le week-end du 13 septembre prochain.



***Kathrin vs Zone Libre* d'après *Die Kathrin* de Erich Wolfgang Korngold, adaptation dramaturgique et musicale de Michel Pastore, orchestre symphonique de la Garde Républicaine, direction Sébastien Billard, vidéos de Jules Marius Ordan. Avec Elisabeth Flechl, Vincent Schirrmacher, Klemens Sander, Liliana Faraon, Alexandre Csoma, Wilfried Tissot .**

Marseille - Cour de la Préfecture des Bouches du Rhône le 8 juillet 2014

Billetterie Friche Belle de Mai : 04 95 04 95 95 – www.billetterie.lafriche.org

Caroline Alexander lundi 14 juillet



Création française de Kathrin de Korngold par Musiques Interdites

Le 11 juillet 2014 par [Jean-Luc Clairet](#)



Festival des Musiques Interdites. 08-VII-2014. [Erich Wolfgang Korngold](#) (1897-1957) : Die Kathrin, opéra en 3 actes. Adaptation dramaturgique et musicale (Kathrin vs Zone Libre) : [Michel Pastore](#) . Vidéo : Jules Marius Ordan. Avec : [Elisabeth Fleschl](#), Kathrin ; [Vincent Schirmacher](#), François ; [Klemens Sander](#), Malignac ; [Liliana Faraon](#), Chou-Chou ; [Alexandre Csoma](#), L'enfant ; [Wilfried Tissot](#), Le Témoin. [Orchestre symphonique de la Garde Républicaine](#), direction : [Sébastien Billard](#)



Quoi qu'en puissent penser certains aujourd'hui, à une époque où des hommes et des femmes sont tentés d'offrir un peu de pouvoir à des gens pour qui la Culture est non seulement très secondaire mais, sous les prétextes les plus fallacieux, l'ennemi à abattre en priorité, il faut rappeler que le totalitarisme laisse toujours des traces. Il est très dur de reconstruire ce qui a été écarté. Les nazis l'ont démontré pour l'éternité, eux qui, le plus spectaculairement, ont non seulement assassiné les talents les plus prometteurs (ainsi Pavel Haas dès son arrivée à Auschwitz en 1944, après que l'on eut exploité ses dons à Terezin), mais ont martelé le terme *Entartete Muzik* (Musique dégénérée) au sujet d'une foultitude de compositeurs qui, pour la plupart n'ont toujours pas retrouvé la place destinée à être la leur dans l'Histoire de la Musique. Emblématique de cette extermination physique autant que langagière fut [Erich Wolfgang Korngold](#).

Korngold, élève de Zemlinsky (il aurait pu tomber plus mal !), admiré par Richard Strauss et Puccini eux-mêmes (excusez du peu!), Korngold s'inscrit parfaitement dans la trajectoire des compositeurs de XXème siècle et apporte sa réponse au courant romantique finissant confronté au sérialisme naissant. S'inscrivant bien évidemment dans la filiation des grands romantiques, davantage *Femme sans ombre* que *Pierrot lunaire*, sa musique devient enfin audible en ce début de millénaire.

Mais quel parcours d'embûches ! Exécuté une première fois par le jugement nazi qui alla jusqu'à

ordonner de brûler toutes ses partitions (fort heureusement, par l'entremise de son second éditeur, Weinberger, il n'en fut rien), Korngold le fut peut-être davantage encore par les jugements qui perdurèrent à son sujet jusqu'à il y a très peu de temps. On a encore parfaitement en mémoire les lazzi condescendants qui émaillèrent bien des articles de presse lorsque parut, en 1975, le splendide enregistrement RCA de *Die Tote Stadt* (*La Ville morte*), l'opéra qui lui apporta la célébrité à 23 ans. Ce fut la même serial (sérielle ?) attitude, dans la France musicale bien-pensante de l'époque, à la sortie du très soigné (temps béni où un opéra était présenté dans un joli coffret avec livret au moins trilingue!) *Violanta* chez CBS en 1980. Difficile, dans ces conditions, d'écouter sereinement une musique que l'on nous disait boursouflée, avatar monstrueux des drames Straussiens, qualifiée, suprême injure de « musique de film » ! Il faut dire que la musique de film n'inspirait pas le respect dont elle jouit aujourd'hui : bandes-son sophistiquées de plusieurs films de Resnais, partition ultra-contemporaine de Jerry Goldsmith pour le blockbuster *La Planète des singes*, mais à l'opposé reconnaissance unanime du mélodiste hors-pair que fut Georges Delerue... Il en fallut du temps pour que les toits des chapelles musicales finissent par se lézarder enfin...

Korngold fut bien évidemment un précurseur en ce domaine où il excella à brouiller les genres. Fuyant la barbarie nazie, il s'installa définitivement en Amérique où il avait déjà fait ses preuves et fut un compositeur adulé par Hollywood, autre statut rédhibitoire. Il composa 5 opéras : *Der Ring des Polykrates*, *Violanta* (1916), *Die Tote Stadt* (1920), *Das Wunder der Heliane* (1927), *Die Kathrin* (1937). Sa mort, en 1957, l'empêcha d'en achever un sixième. Au regard de l'exigence vocale qu'ils requièrent (des Siegfried, des Minnie, pas moins), les opéras de Korngold sont peu montés. Leur difficulté d'accès, due à l'opulence sophistiquée d'un discours musical plus Zemlinsky que Wagner, donc avare en mélodies prégnantes, à l'impact moins immédiat de leur livrets, est elle aussi en cause. Néanmoins les vestes se retournent peu à peu et chaque apparition de *Die Tote Stadt*, son opéra le plus célèbre, soulève dorénavant enthousiasme et considération.



50 ans après l'anathème nazi, au mitan des années 90, la firme Decca lança une nouvelle collection d'enregistrements audacieusement baptisée Entartete Muzik. Elle offrit la splendeur légendaire de ses prises de son aux exclus magnifiques. Apparut alors foultitude de noms inconnus et de sons nouveaux : *Sarlatan* de Pavel Haas, *Die Vögel* de Brauenfels ou *Die Gezeichneten* de Schrecker voisinèrent alors dans les bacs avec *La Walkyrie*, *Così fan tutte* ou même *Les Troyens* dont les auteurs avaient quant à eux déjà plus qu'imprimé leur marque dans l'Histoire la Musique. Collection magnifique, qui rendit caduque l'effroyable assertion du premier éditeur de Korngold: « *Les juifs n'ont pas de puissance créatrice* » !

Le Festival des Musiques Interdites de Marseille, en partenariat avec le centre Culturel Autrichien à Paris et l'Opéra de Marseille, s'inscrit salutairement dans la même démarche. Profitant de l'érudition sans faille de [Michel Pastore](#) (entre autres producteur, programmateur, metteur en scène, librettiste...), il compte dans son comité d'honneur les noms prestigieux de Stéphane Hessel, Laure

Adler, Elie Wiesel ou encore Renée Auphan. [Robert Badinter](#) est l'invité d'honneur de cette 9ème édition. L'idée est de pérenniser un « *Cérémonial de la Mémoire* » en réinvestissant les lieux mêmes qui ont vu sa tentative d'anéantissement de celle-ci (en 2007, le Festival se produisit conjointement à Marseille mais aussi à Terezin). Conférences, films, récitals, lectures, ciné-concerts, opéras s'invitent à Marseille, ville emblématique s'il en est : Capitale de l'exil durant la deuxième guerre mondiale, elle se veut « *Symbole des réconciliations* ». La Capitale Européenne de la Culture qu'elle est devenue a en toute logique labellisé en 2013 cet incontournable Festival des Musiques interdites.

En 2014, pour sa 9ème édition prévue sur 4 jours, le Festival des Musiques Interdites aura vu son déroulement bousculé par le conflit des intermittents du spectacle. Reportés au week-end du 13 septembre, la création de [Philippe Hersant](#) couplée avec Pierrot lunaire ainsi que le film/ concert *Meyrowitz's Marseilles Barriers*, le ciné-concert *La ville sans juifs*. Seule rescapée, ce 8 juillet, la création française de *Die Kathrin*, ultime opus lyrique de Korngold.

S'inscrivant dans la Charte du Festival, le choix de la Préfecture de Marseille s'avère très judicieux pour cet opéra hanté par les thèmes de la frontière et de l'exil : c'est effectivement dans cette même cour où sont installées ce soir 4 centaines de chaises, que défilèrent jadis les candidats à l'exil lors de la période la plus sombre de notre Histoire. En ce 8 juillet 2014, à l'étage, ce sont les négociations avec la CSNM qui se prolongent tard dans la nuit et qui remplacent les démarches administratives de jadis. En contrebas, L'[Orchestre Symphonique de la Garde républicaine](#) et 7 solistes nous font entendre *Die Kathrin*, opéra que son auteur mis 5 ans à composer.



La création de *Die Kathrin*, prévue en 1938 à Vienne, fut annulée *in extremis* sur ordre des nazis et, hormis un enregistrement audio réalisée par la BBC en 1998 avec [Melanie Diener](#) dans le rôle-titre, cet opéra resté inédit en France, trouve enfin une manière de cadre idéal dans ce Festival des Musiques interdites. Cadre néanmoins un peu rogné sur les bords par la version qu'en a voulu Michel Pastore pour cette création française. Sa *Kathrin* subit un drastique raccourcissement : ses 2h50 (*Die Tote Stadt* ne dépasse pas les 2h20) se voient ramenées à 1h40! Les chœurs sont évacués. C'est une version de concert mise en espace de façon très sobre, avec quelques rares accessoires (un revolver, une étoile jaune, des brassards de milicien façon *Lacombe Lucien*) et rehaussée de quelques images (photos, vidéo, effets de lumières, titres des scènes et sur-titres défilent sur la façade du bâtiment). De fait, passée une légitime interrogation quant à une telle amputation, la soirée ne sera que bonheur.

Très éloignée du lyrisme halluciné aux confins du fantastique de *Die Tote Stadt*, *Die Kathrin* est une œuvre extrêmement touchante basée sur un livret plutôt classique dans son architecture. Comme chez Verdi, soprano et ténor voient leur amour contrarié par la basse mais, et c'est là que l'œuvre atteint à l'universel, pas que : ce qui sépare surtout la très bonne personne qu'est la jeune allemande Kathrin, de son adorable chanteur français François, c'est la guerre. A peine né, alors que, comme tout un chacun, dans tous les pays du Monde, Kathrin et François n'aspirent qu'à une vie simple (un amour, une maison), leur passion va devoir voyager. La Grande histoire qui s'invite dans la Petite, lot de tant d'êtres humains qui n'ont pas la chance d'être nés du bon côté de la frontière. Frontière

des langues : Korngold fait malicieusement dialoguer le français et l'allemand dans une partition bilingue où l'on déclare sa flamme en V.O et en V.F. : *«Je t'aime/Ich liebe dich»*. Le thème de la frontière ne va cesser d'irriguer l'opéra, surtout dans l'« *adaptation dramaturgique et musicale* » de François Pastore qui débaptise l'opéra de Korngold (*Die Kathrin* devient *Kathrin vs Zone Libre*), déconstruit l'ordonnance initiale en 3 actes, remplacés ici par la succession des scènes voulues par le compositeur autrichien, et intitulées : *François vs François, François vs Kathrin, Kathrin vs Zone libre, Guerre vs Guerre, Exil vs Kathrin, Exil vs François...* Ce *versus*, signifiant à côté ou en face de, dit tout des barrières qui vont s'élever entre les personnages au cours d'une œuvre véritablement prophétique, située en Allemagne, en France et même à Marseille: on y parle de la Canebière, on y fait sa « *Tête de Voltaire* », on se moque de la *Jeanne d'Arc du Luna Park...*), avant de tomber enfin pour un *happy end* campagnard sur fond de couchant hollywoodien. Notons également le beau clin d'oeil de l'allusion cinématographique au parcours hollywoodien de Korngold avec la mise en abîme du mélo de Douglas Sirk *Le Mirage de la vie/ L'amour d'une mère*, film qui scelle la rencontre inaugurale de Kathrin et François. Oui, *Die Kathrin* est un mélo. D'une eau simplissime et pure. Qui va droit au cœur.



On connaît finalement assez mal l'Orchestre symphonique de la Garde républicaine. On découvre ce soir son excellence et son enthousiasme à jouer cette partition extrêmement lyrique, hors des sentiers qu'il emprunte habituellement, plutôt cantonné qu'il est à la musique symphonique, aussi bien en France que lors de ses nombreuses tournées à l'étranger. [Sébastien Billard](#) dirige sa soixantaine de musiciens (oui, il y a même des cordes à la Garde Républicaine!) avec précision, fougue, et une réelle empathie pour cette musique aux grandes envolées, riche en mélodies, mais également puissant en harmonies subtiles : on ne peut s'empêcher d'aller à la pêche aux influences : Puccini et sa *Bohème* pour les premiers échanges entre François et Kathrin ou le premier aria d'icelle... plus loin les quintes à vide de sa *Barrière d'enfer*, Strauss et sa *Femme sans ombre* sur « *Je veux aller à lui* » quasi décalque du « *Ist mein liebster dahin ?* » de l'Impératrice, mais aussi la 5ème de Mahler dans certaine trompette des parties militaristes ou encore Chostakovitch, autre ultime romantique honni lui aussi en son temps par un autre totalitarisme.

La distribution rassemblée là est absolument exemplaire : [Vincent Schirmacher](#) en François est sidérant d'insolence vocale, extrêmement généreux avec les décibels pucciniens requis . On lui souhaite de garder longtemps un tel outil qu'il lui faudra certainement ménager. Pour l'heure il est le révélateur le plus spectaculaire, véritablement toutes cordes dehors, de cette *Kathrin* inconnue. Sa partenaire est merveilleuse également : Elisabeth Fleschl est très à l'aise avec l'exigeante partie du rôle-titre, qu'elle gratifie d'une ligne de chant au legato de miel, d'une longueur de souffle à toute épreuve, de sons filés enchanteurs : sa dernière tenue est celle d'une Isolde. [Klemens Sander](#) ne leur cède en rien et son méchant Malignac façon Scarpia (écouter son credo « *Chasser, séduire, posséder* »), est parfait d'articulation et de noblesse vocale. Ajoutons que sa ressemblance physique avec un certain Jonas Kaufmann sert à merveille son engagement scénique. Signalons que tous trois viennent du Volksoper de Vienne, où ils assurent en toute splendeur les nombreux rôles titres de la

saison!

La soprano roumaine Liliana Faraon est une Chou-Chou ivre de sa voix. Son abattage en ferait une parfaite Musetta. [Wilfried Tissot](#), familier du public de l'Opéra de Marseille, assume avec éclat les multiples interventions de petits rôles que Michel Pastore a rassemblés en un personnage unique appelé Le Témoin. Très jolies interventions parfaitement mesurées et timbrées, pour sa première apparition en scène, du jeune [Alexandre Csoma](#) dans le rôle de François, prénom très *tendance* dans cet opéra, puisque c'est celui de l'enfant que Kathrin a conçu avec.... François.



Même amputé, Le Festival des Musiques Interdites vs 2014 a réussi son pari : cette *Kathrin*, amputée de même mais bellement défrichée, et enregistrée ce mardi 8 juillet, donne envie de réécouter les Korngold que l'on connaît et bien sûr d'aller plus loin, avec notamment une *Kathrin* complète sur scène. Cela viendra, n'en doutons pas. Son héroïne ultra positive est de ces gens qui font honneur à l'humanité. Dans une époque plutôt dure, on aurait tort d'avoir le cœur sec, voire de s'agacer, face au discours de Kathrin: « *Au cœur des ténèbres rayonne la lumière de l'espoir* » « *Aime l'adversité car te porte ta propre solitude.* » Cette Kathrin n'a rien de « *dégénéré* », bien sûr. L'adjectif que les nazis ont accolé à cette musique ne qualifiait de fait que bien balourdement leur âme perdue pour l'Humanité.

Dans le beau film d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau, *L'arbre et la forêt*, le héros, rescapé des camps, répondait à ceux qui s'étonnaient de sa passion intacte pour la musique de Wagner : « *Les nazis m'ont tout pris. Ils ne vont pas en plus me prendre Wagner.* »

On aura compris qu'en cette époque où la Mémoire donne ça et là d'inquiétants signes de vacillement, le Festival des Musiques interdites mérite hélas une place essentielle.

Vivent les Musiques Interdites, donc ! Afin qu'il n'y en ait plus jamais.

crédit photographique : F. Sapet



En coopération avec la Fondation Auschwitz

RADIOS



Opéra de Korngold le 8 juillet dans la cour de la Préfecture

Concerts annulés, sauf un – Musiques interdites 2014

• 8 juillet 2014 •



Ce devait être le temps fort du week-end de **WRZ**, qui s'est transformé en rencontre avec **Michel Pastore**, directeur du *Festival des Musiques Interdites*, festival qui a annulé, en solidarité avec la grève des intermittents du spectacle, 3 des 4 créations prévues ce week-end dans le cadre du festival. Mais qui maintient celle du mardi 8 juillet 21h45 dans la cour de la Préfecture à 21h45, un opéra du compositeur autrichien **Korngold**, avec l'Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine. **Michel Pastore** nous dit quelques mots de tout cela.

Par ANNE-CLAIRE VELUIRE

Juillet 2014

Photo -c- festival musiques interdites

<http://www.journalzibeline.fr/programme/concerts-annules-sauf-un-musiques-interdites-2014/>

[Journal Zibeline](#) [Play](#) [Michel Pastor](#) [Le temps fort du week-end – Musiques interdites 2014](#)

Posted 4 hours ago4 hours

[Like](#)[Repost](#)[Add to playlist](#)[Share](#)[Download](#)

COMPTES RENDUS Les festivals – Septembre 2014



UNE BELLE
DÉCOUVERTE !

MARSEILLE

DIE KATHRIN

Korngold

Elisabeth Flechl (Kathrin)
Vincent Schirmmacher (François)
Klemens Sander (Malignac)
Liliana Faraon (Chou-Chou)
Alexandre Csoma (L'Enfant)
Wilfried Tissot (Le Témoin)
Sébastien Billard (dm)
Michel Pastore (me)
Jules Marius Ordan (v)

Cour de la Préfecture, 8 juillet

Annulée en 2013 pour cause de restrictions

budgétaires, la première française de *Die Kathrin* a enfin pu avoir lieu dans le cadre du Festival « Musiques Interdites ». Curieuse coïncidence que ce report d'un an quand on sait qu'en 1938, la création viennoise de l'ultime opéra d'Erich Wolfgang Korngold, composé l'année précédente, fut elle aussi empêchée, suite à l'annexion de l'Autriche par Hitler, l'ouvrage voyant finalement le jour en 1939, à Stockholm.

Autres temps, autres lieux. C'est aujourd'hui à Marseille, dans la Cour de la Préfecture, que les chanteurs – venus pour la plupart du Volksoper de Vienne – et l'Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine prennent place pour nous faire découvrir cette oeuvre extrêmement touchante, traitant de l'amour contrarié par la guerre de Kathrin et François, et de la difficulté d'être de nationalité différente dans un couple. Il n'est pas question ici de mise en scène, mais de « mise en espace », et d'une version remaniée. D'une durée initiale de deux heurescinquante, Michel Pastore, le directeur artistique du Festival, est ainsi passé à une heure quarante, l'ouvrage s'intitulant désormais *Kathrin vs Zone Libre*.

Il fallait une bonne dose d'énergie et de courage, pour parvenir à trouver des interprètes à même de soutenir le lyrisme capiteux et exigeant de Korngold.

Pari tenu haut la main ! Raffinée et véhémence, la soprano Elisabeth Flechl n'appelle que des louanges en Kathrin. Son premier air fait valoir un legato d'une mélancolie absolument superbe. À ses côtés, le ténor Vincent Schirmacher ne démerite pas. Son chant ample, puissant et rond, est un contrepoint appréciable en François.

Le baryton Klemens Sander est idéal en Malignac : sa présence autant que sa voix sont d'un bel impact. Liliana Faraon incarne avec panache Chou-Chou, l'entraîneuse du cabaret marseillais où les amants font étape dans leurs pérégrinations. Son registre suraigu se montre très libre, ce qui lui permet de s'affranchir en souriant des pirouettes les plus éprouvantes.

On n'oublie pas le charisme de Wilfried Tissot dans le rôle du Témoin, ni la retenue poétique du jeune Alexandre Csoma dans celui de l'Enfant.

Enfin, il est important de souligner l'excellence et l'implication sans faille de l'Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine. Sous la battue inspirée de Sébastien Billard, la phalange se donne corps et âme à cette partition, alternant pages quasi martiales et effusions romanesques. Une belle découverte !

Cyril Mazin

● Bibliothèque de l'Alcazar.

Dans le cadre de "Langues et littérature" sera projeté le documentaire de Michelle Porte sur Françoise Sagan, du cycle "Portraits d'auteurs", le samedi 6 septembre à 15h.

Projection-concert: soirée en hommage à Jan Meyerowitz dans le cadre du Festival des musiques interdites 2014, le jeudi 11 septembre de 19h à 21h en salle de conférence. Le film de Philippe Adrien sera projeté en avant-première en présence du réalisateur et de nombreux témoins.

Premiers pas sur le net, chaque mercredi de 14h à 14h45, département jeunesse, 1er étage: le 10 septembre, des jeux de plates-forme originaux à découvrir, pour les jeunes de 8 à 10 ans, sur réservation.

→ 58, crs Belsunce (1er), 04 91 55 90 00 - accueil-bmvr@mairie-marseille.fr

Bibliothèque de Saint-André: Ateliers d'éveil musical: le mercredi 17 septembre à 10h et à 11h, avec chansons, comptines, découverte et manipulation d'instruments par l'association "A petits sons", pour les enfants jusqu'à 3 ans, sur inscription.

→ Bibliothèque de Saint-André, 6, bd Salducci (16e), 04 91 03 72 72

Bibliothèque du Panier: lecture aux bébés les mercredi 3, 10, 17 et 24 septembre à 10h pour un moment de plaisir partagé autour de lectures d'albums, pour les enfants de 0 à 4 ans.

→ Couvent du Refuge, pl. du Refuge (2e),

20 juin au 21 septembre, du mardi au dimanche de 9h30 à 13h et de 14h à 18h.

→ Galerie d'art du Conseil général, 21 bis, crs Mirabeau, 04 13 31 50 70
<http://www.culture-13.fr>

● Bibliothèque de l'Alcazar.

L'exposition "Tati en images !" aura lieu du 2 juillet au 26 septembre en salle d'exposition, avec photos originales, objets cultes et extraits de films, projection du documentaire "A l'américaine", présenté en ouverture de l'exposition, et rétrospective des principaux films de Jacques-Tati. Autour de l'exposition: les films suivants de J. Tati seront projetés: "Jour de fête", le mardi 9 septembre à 14h30; "Les vacances de Monsieur Hulot" le mercredi 10 septembre à 14h30 en salle de conférence.

"L'État du monde à la veille de la Première guerre mondiale", escale INA exceptionnelle, avec projection mercredi 10 septembre à 17h30 en salle de conférence, et présentation en avant-première du premier épisode de la série documentaire "La grande guerre des nations" réalisée par Eric Deroo, en préambule aux différentes commémorations de la guerre 14-18.

→ 58, crs Belsunce (1er), 04 91 55 90 00 - accueil-bmvr@mairie-marseille.fr

● Cité du livre.

L'exposition Gabriel Bacquier, baryton et le Festival d'Aix, aura lieu du 11 juillet au 21 septembre, galerie Zola, du mardi au samedi, de 10h à 19h. Les vi-

leurs) dans les 15 jours qui suivent le retour.

● **Vaccinations.** Le Centre de vaccination de la Ville de Marseille a modifié son fonctionnement et recevra, à présent, les usagers uniquement sur rendez-vous. Il suffit pour cela de contacter Allô mairie au 0810 813813 (coût d'un appel local) de 8h à 18h30 du lundi au vendredi, et de 7h30 à 17h30 le samedi. Retrouvez toutes les informations pratiques sur la vaccination sur le site internet de la Ville de Marseille.

→ Centre de vaccinations de la Ville de Marseille, 23, rue Louis Astruc (5e),

04 91 55 32 80/82 -

vaccinsetvoyages@mairie-marseille.fr

<http://www.marseille.fr/sitevdm/social-et-sante/vaccination>

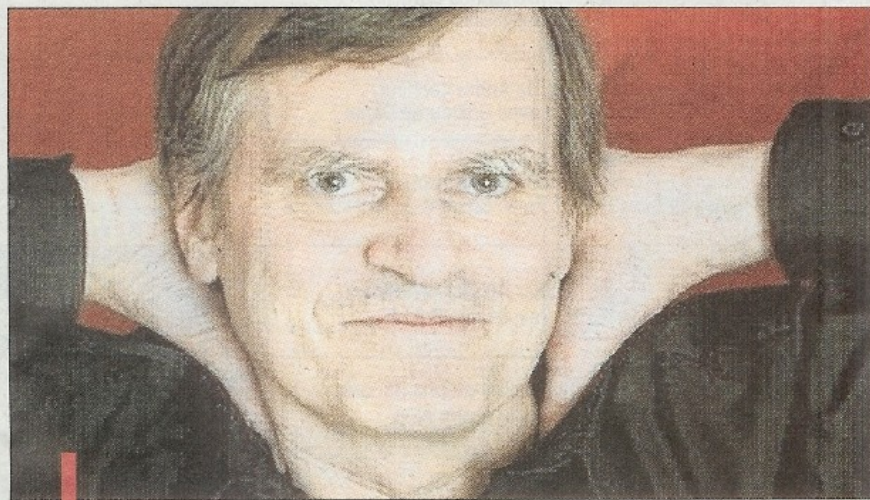
CONFÉRENCES

Association pour le droit de mourir dans la dignité. C'est la rentrée !

L'Association pour le droit de mourir dans la dignité (ADMD) reprend ses réunions mensuelles le 2e mardi de chaque mois. Ne nous laissons pas voler notre ultime liberté ! L'association milite sans relâche pour obtenir une vraie loi de "fin de vie" qui permette, en conscience, pour tous ceux qui le souhaitent, d'obtenir une aide active à mourir au moment de leur propre fin de vie. Pour vous informer, donner plus d'efficacité aux actions de l'association, venez rejoindre la délégation des BDR. Sa prochaine réunion a lieu le mardi 9 septembre de

RETOUR

Musiques interdites sur le devant de la scène



Le compositeur Philippe Hersant est l'un des prestigieux invités de ce festival pour lequel il présentera plusieurs œuvres. / PHOTO DR

Le festival Musiques interdites n'avait pas résisté au souffle des intermittents. Devant la menace qui planait au début de l'été et après l'annulation de l'opération "48 heures chrono" à la Friche, les organisateurs de Musiques interdites, l'Ensemble Télémaque et les artistes programmés avaient décidé solidement de reporter leurs créations à la rentrée.

Le jeudi 11 septembre, à 19h, la bibliothèque de l'Alcazar accueillera, Meyerowitz's Marseilles Barriers, un ciné-concert conçu et réalisé en deux parties. D'abord avec un film-témoignage de Philippe Adrien sur Meyerowitz. Puis par un récital d'œuvres lyriques inédites, dont un cycle mélodique composé par le musicien, lors de sa détention pendant la guerre au Camp des Milles. Le samedi 13 deux

spectacles sont programmés à la Friche. A 20h, un oratorio, *Qui rapportera ces paroles ? Schoenberg-Hersant* mettra en valeur deux œuvres issues de périodes différentes. L'ensemble Télémaque, dirigé par Raoul Lay, mettra en valeur le *Pierrot lunaire* de Schoenberg et une création de Philippe Hersant *D'où nul n'est revenu*, une commande des Musiques interdites.

Le même jour à 22h, on pourra voir toujours à la Friche La Belle de Mai, La ville sans juifs (Die Stadt Ohne Juden), film muet de Hans Breslauer (1924) "ciné-mixé" par le compositeur Pierre Avia (synthétiseur) à qui l'on doit la musique de plusieurs longs métrages dont Les Invasions barbares.

Les 11 et 13 septembre.
musiques-interdites.eu

MARSP



Musiques interdites à Marseille : derniers rendez-vous les 11 et 13 septembre à l'Alcazar et à La Friche de la Belle de Mai

lundi 8 septembre 2014



Une œuvre de Philippe Hersant sera créée ce samedi 13 septembre à Marseille (Photo A. Yanez)

En raison du mouvement des intermittents du spectacle, les spectacles programmés les 2, 5 et 6 juillet à la Friche de La Belle de Mai dans le cadre du Festival des musiques interdites avaient été reportés d'un commun accord avec les artistes et les organisateurs. C'est donc cette semaine que se clôturera l'édition 2014 de la manifestation.

► Le jeudi 11 septembre à 19 heures, tout d'abord, à la Bibliothèque de l'Alcazar, cours Belsunce à Marseille (1er) avec une soirée en deux parties qui débutera par la projection du film concert « *Meyerowitz's Marseilles Barriers* ». Ce film de Philippe Adrien rendra compte par les témoignages d'Alain Vidal-Naquet, Christine Vidal-Naquet Guerre, Michèle Kuhn, Gwen Strauss, des séjours de Meyerowitz dans le Sud de la France : son incarcération au Camp des Milles, sa vie de clandestin à Marseille et son départ pour New York. En seconde partie, récital d'œuvres lyriques inédites de Meyerowitz, dont le cycle mélodique composé au Camp des Milles dédié à son ami Pierre Guerre et airs de l'opéra *The Barrier*. Avec : Claudia Sorokina, soprano, Frédéric Leroy, baryton et Vladik Polionov, piano. Entrée libre (dans la limite des places disponibles).

► Le samedi 13 septembre, le grand plateau de la Friche de la Belle de Mai, 41, rue Jobin, Marseille (3e) accueillera deux spectacles.

A 20 heures, « *Qui rapportera ces paroles ?* » un oratorio composé à partir d'œuvres de Schoenberg et de Philippe Hersant, avec des poèmes d'Albert Giraud, Charlotte Delbo, Friedrich Hölderlin. Un oratorio intense et fragile, entre les univers musicaux du présent et du passé.

Honni par l'Allemagne nazie, Arnold Schoenberg figure sans conteste l'astre autour duquel se satellise la pensée musicale moderne.

Philippe Hersant, lui, a composé, en hommage à la résistante Charlotte Delbo, une oeuvre vocale sur un poème extrait de la pièce « *Qui rapportera ces paroles ?* ».

Au programme le « *Pierrot Lunaire* » de Schoenberg, « *D'où nul n'est revenu* », une création mondiale de Philippe Hersant, commande de Musiques Interdites, et

« *Lebenslauf* » de Philippe Hersant. Pour servir ces œuvres, seront réunis : Brigitte Peyré, soprano, Nicolas Cavallier, baryton, l'Ensemble Télémaque dirigé par Raoul Lay, les collégiens-lycéens et élèves-acteurs de l'ERAC, récitants, Philippe Adrien, accessoires, Danniell Granier, costumes réalisés par 5 élèves de 2ème année de l'IICCMode.

A 22 heures, projection de « *La Ville sans Juifs* », film muet de Hans Karl Breslauer (1924) cinémixé live par Pierre Avia (synthétiseur) à qui l'on doit, entre autres, la musique du film les Invasions barbares.

Au départ un best-seller satirique de l'écrivain juif autrichien Hugo Bettauer publié en 1922. L'auteur assassiné en 1925 par un nazi, extrapole les conséquences de l'antisémitisme autrichien virulent en cette période de crise : une solution - expulser tous les juifs !... Création en collaboration avec Germanofilm et parrainée par Judaïciné.

Tarifs : Qui rapportera ces paroles ? Schoenberg-Hersant : 10 euros ;

La Ville sans Juifs : 8 euros.

Pass pour les 2 spectacles : 15 euros.

Renseignements et réservations : Friche la Belle de Mai. Tél. 04 95 04 95 95 du mardi au dimanche de 11 à 19 heures. billetterie sur le site de [la Friche](#) [Fnac](#) [Espaceculture](#) Marseille tél : 04 96 11 04 61` [Festival Musiques Interdites](#) musiquesinterdites@free.fr



Droits réservés

CLASSIQUE

Puissance de la parole

Reporté ce mois de septembre, le festival Musiques interdites - initialement programmé en juillet - a gardé son programme intact.

En point d'orgue, Qui rapportera ces paroles, la création de Philippe Hersant autour de l'œuvre de Schoenberg, compositeur allemand honni par les Nazis. Un oratorio intense et fragile, entre les univers musicaux du présent et du passé, composé en hommage à la résistante et femme de lettre Charlotte Delbo. Ces œuvres seront interprétées par la soprano Brigitte Peyré (en photo), le baryton Nicolas Cavallier, l'Ensemble Télémaque dirigés par Raoul Lay, auxquels se joindront comme récitants 4 élèves acteurs de l'ERAC ainsi que des collégiens et lycéens.

CK

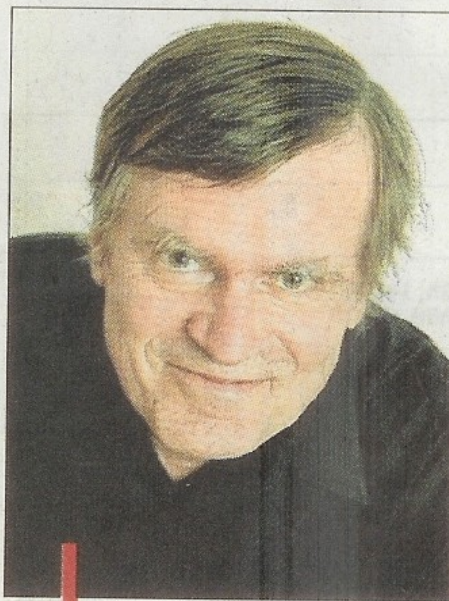
**Le 13 septembre à 20h à la Friche la Belle de mai à Marseille. Tarif: 10 euros.
www.musiques-interdites.eu**

FESTIVAL

Ces musiques qui ne sont plus interdites

Des musiques dégénérées. C'est sous ce terme que les responsables nazis mirent à l'index, dès 1933, des compositeurs au talent ainsi réduit subitement en poussière. Ces artistes, qu'ils aient disparu en déportation ou dans l'anonymat de l'exil, n'ont toujours pas retrouvé la place primordiale qui devrait être la leur aujourd'hui. Pour réhabiliter leur nom et leurs musiques oubliées dans les plus sombres tréfonds de l'âme humaine, une association marseillaise lance en 2004 son festival, celui des Musiques interdites.

Cet été, il devait signer une 8^e édition chargée d'émotions. Mais autre combat oblige, le festival a dû écourter sa programmation, en raison du mouvement des intermittents. Il reprend ses droits ce soir à La Friche, après une première soirée jeudi dernier à l'Alcazar. Deux spectacles seront proposés sur le Grand plateau. Le premier à 20h mêle la musique d'Arnold Schoenberg à celle de Philippe Hersant qui a composé une œuvre vocale en hommage à la résistante Charlotte Delbo d'après sa pièce *Qui rapportera ces paroles?* Schoenberg, inventeur du dodécaphonisme, une technique de composition musicale qui aura une influence marquante sur la musique du XX^e siècle, est contraint de fuir son pays, l'Autriche. Honni par l'Allemagne nazie, il s'installe aux Etats-Unis où il décède en 1951. L'ensemble Télémaque



Philippe Hersant. / PHOTO DR

interprétera son *Pierrot lunaire*, un mélodrame également porté par la soprano Brigitte Peyré et des collégiens, lycéens et élèves de l'ERAC en qualité de récitants. A 22h, Pierre Avia aux synthétiseurs, à qui l'on doit notamment la bande originale du film *Les invasions barbares*, mettra en musique le film muet de Hans Karl Breslauer, *La ville sans juifs* (1924) tiré du best-seller de l'écrivain juif autrichien Hugo Bettauer publié en 1922. Une œuvre satirique et prémonitoire dans laquelle l'écrivain assassiné par un nazi en 1925, extrapole sur les conséquences de la montée de l'antisémitisme autrichien en cette période de crise. Une solution : expulser les juifs...

Ce soir 20h et 22h, Grand plateau,
La Friche Belle-de-Mai. 04 95 04 95 95

Le festival Musiques interdites débute ce soir

[MARSEILLE](#) / PUBLIÉ LE JEUDI 11/09/2014 À 11H55

La bibliothèque de l'Alcazar propose ce soir à 19h, une soirée en deux parties dans le cadre du festival Musiques interdites à Marseille.

Le film *Meyerowitz's Marseilles Barriers* de Philippe Adrien, rendra compte, à travers une série de témoignages, des séjours de Meyerowitz dans le sud de la France.

Une partie lyrique suivra, avec des œuvres inédites du même compositeur.

Ce soir 19h, Bibliothèque de l'Alcazar, cours Belsunce, Marseille (1er)

Report en septembre, à La Friche et L'Alcazar, d'une partie du Festival Musiques Interdites initialement prévue en juillet.

Ces musiciens interdits : internés, « dégénérés », exilés...

• 11 septembre 2014, 13 septembre 2014 •



Interné... au Camp des Milles le musicien juif Jan Meyerowitz ! Il fut sauvé par le réseau Varian Fry et vécu dans la clandestinité des réseaux résistants... On a découvert, lors du Festival 2013, son bel opéra *The Barrier*. **Michel Pastore** réunit, autour de cette recreation, des interviews à propos de sa présence dans le midi de la France. En regard, **Claudia Sorokina** (soprano) et **Frédéric Leroy** (baryton) chantent des extraits de son opéra et un cycle inédit de mélodies accompagnées au piano par **Vladik Polionov** (le 11 sept à 19h à L'Alcazar – Entrée libre)

« **Dégénéré** »... Arnold Schoenberg ! Cumulant avant-gardisme et judéité, le compositeur a fui l'Allemagne nazie en 1933... Son chef-d'oeuvre, *le Pierrot lunaire* (1912), demeure un geste lyrique fondamental pour la lecture de l'art moderne. La soprano **Brigitte Peyré** et **l'Ensemble Télémaque** donnent vie aux poèmes symbolistes d'Albert Giraud. **Raoul Lay** crée également un opus de **Philippe Hersant** Qui rapportera ces paroles ?, composé d'après la pièce de Charlotte Delbos, « une tragédie qui se passe dans un camp de concentration ». Des lycéens récitant, formés en partenariat avec **l'ERAC**, le plasticien **Philippe Adrien**, le peintre performeur Dominique Pichou et la formidable basse Nicolas Cavallier participent à l'événement (le 13 sept à 20h à La Friche – Grand plateau).

Interdits... les juifs dans le film muet *La ville sans juifs*, tourné en 1924 par Hans Karl Breslauer à partir du roman éponyme d'Hugo Bettauer, écrivain juif autrichien assassiné par un militant nazi ! Sa satire de l'antisémitisme et de ses conséquences possibles dérangeait... On découvre ce long métrage d'anticipation politique à la Belle de mai, son style expressionniste rehaussé d'un accompagnement musical électro mixé par Pierre Avia (le 13 sept à 22h à La Friche – Grand plateau).

Exilé... Erich Wolfgang Korngold. Son ultime opéra *Die Kathrin*, adapté par Michel Pastore, a été représenté le 8 juillet dans la Cour de la Préfecture des B.d.R avec **l'Orchestre symphonique de la Garde Républicaine** dirigé par **Sébastien Billard** (voir critique : <http://www.journalzibeline.fr/critique/re-creation-die-kathrin>)

JACQUES FRESCHEL

MARSEILLE. 9^{ème} festival Musiques Interdites (suite) les 11 et 13 septembre.

Report en raison des manifestations des Intermittents du spectacle en juillet 2014.

www.musiques-interdites.eu

Réservations : www.fnac.com, www.lafriche.org (04 95 04 95 95), www.espaceculture.net (04 96 11 04 61)

Photo : Raoul Lay © Agnès Mellon

Bibliothèque de l'Alcazar 14 Cours Belsunce

13001 Marseille 04 91 55 90 00

<http://www.bmvr.marseille.fr/>

La Friche 41 rue Jobin 13003 Marseille 04 91 11 45 63

<http://www.lafriche.org/>

Jacques Freschel | Mis en ligne le Samedi 6 septembre 2014 ·

Autres radios *Kathrin*

-RFI : Carmen LUNSMANN annonce Festival et interview Philippe Hersant

-Radio JM = émission « Dans les coulisses » de Claudia Amodéo

[Dans les coulisses 23 06 14.mp3](#)

-Radio Dialogue = Jacques Bonnadier = 5 passages

-France Bleu Provence = annonces